

Magazine

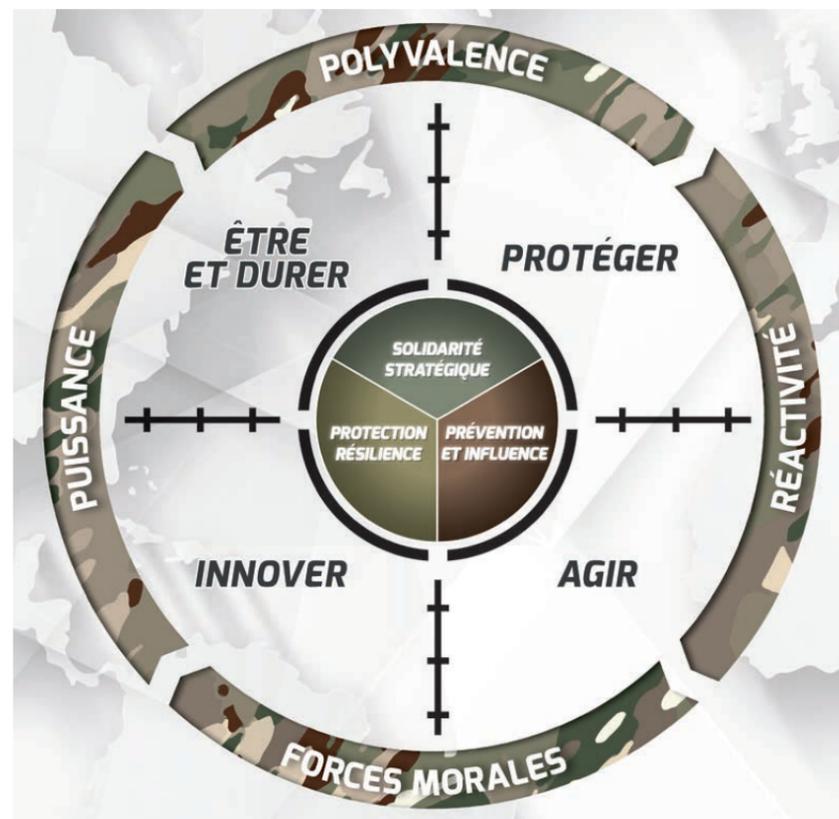
Forger aujourd'hui les chefs de demain





L'armée de Terre de Combat se fonde sur sa puissance, sa polyvalence, sa réactivité et ses forces morales. Autour de ces invariants s'articulent les axes principaux de cette transformation : **Être et durer, Protéger, Agir et Innover.**

Général d'armée Pierre Schill
Chef d'état-major de l'armée de Terre



ÉDITO



Général de division Hervé de Courrèges
commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

Une des forces de notre Académie militaire est d'inscrire son action dans un horizon temporel parfaitement unifié et lisible.

Ainsi, nombre de nos activités vont puiser dans le passé très riche de nos écoles respectives pour y exploiter le legs de nos aînés. Ce travail demande de connaître notre histoire, de la comprendre et de l'assumer sans la travestir. L'importance que nos élèves accordent à leur parrain de promotion témoigne de la puissance qu'apportent ces références de chefs ou d'événements qui illustrent emblématiquement les défis d'une formation très actuelle. Les cérémonies de binomage entre générations qui se transmettent la flamme sont, elles aussi, des moments particulièrement forts pour ceux qui les vivent. Enfin la connaissance du patrimoine culturel du site de Coëtquidan comme du vocabulaire entendu en ces murs contribue à la maîtrise de codes propres à toute famille.

Le rythme trépidant des activités qui s'enchaînent au quotidien témoigne que le présent reste l'horizon temporel le plus exigeant pour chacun. Les activités militaires et travaux académiques narrés dans ces pages soulignent l'important investissement réalisé chaque jour pour *Forger aujourd'hui les chefs de demain.*

Ce lendemain fait enfin l'objet d'attentions marquées pour structurer l'outil et l'adapter à un avenir qui se dessine. Ainsi l'Académie militaire adoptera-t-elle au 1^{er} juillet 2023 une nouvelle organisation profondément modifiée dont un des points essentiels, la création de la nouvelle Direction des études, fait l'objet du focus de ce magazine. Cette création permettra de mieux déployer le projet pédagogique adopté en 2021 qui a remplacé les trois piliers de la formation (commandement, académique et militaire) par quatre défis de nature transverse (humanité, combativité, autorité et complexité).

Connaitre le passé, accomplir le présent et préparer l'avenir, ce triptyque est bien connu de tout décideur et chef. Il est encore plus pertinent de l'avoir en tête à l'approche de cette fin d'année scolaire où il faut commencer à établir les bilans, assumer une accélération d'activités et se projeter déjà sur la rentrée prochaine.

Je profite de ce dernier numéro de l'année scolaire pour remercier tous ceux qui nous quittent à l'été et leur souhaiter le meilleur dans leur destination future.

Bonne dernière ligne droite à chacun vers un beau Triomphe !

La promotion Morel, la 13^e DBLE et le 1^{er} RCP : un trio gagnant

Promotion Morel - École militaire des aspirants de Coëtquidan

Du 27 mars au 7 avril, la promotion Morel de l'EMAC a une nouvelle fois pu se confronter à une situation de commandement de combat C3T, avec sous ses ordres des soldats expérimentés ; et quels soldats ! C'est en partenariat avec la 13^e demi-brigade de Légion étrangère et le 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes que se sont déroulées ces deux semaines éprouvantes, tant pour les troupes de manœuvre que pour les sous-lieutenants.

Les préparations de missions se sont enchaînées, avec quatre combats par jour : défensif, offensif, tous les élèves ont su donner leur maximum sur cette session d'évaluation.

Nous avons une pensée particulière pour les compagnies qui ont, pendant cette période, accepté le commandement de jeunes recrues, et qui ont su mettre à profit leur expérience de chefs de section, SOA, chefs de groupe ou d'équipe afin d'enrichir nos connaissances. L'accent a été mis sur

le réalisme des combats et des missions. Par exemple, la possibilité d'utiliser l'artillerie dans les deux camps, rendait la manœuvre bien différente et dynamique que les précédentes. De plus, la FORAD était plus nombreuse, plus mobile et plus aguerrie pour ne pas se laisser surprendre au détour d'un carrefour ou sur une position à défendre.

Fondée en 1939, la 13^e DBLE, aujourd'hui sous les ordres du colonel Riou, s'est par le passé illustrée dans les célèbres batailles de Narvik, Bir-Hakeim ou encore Diên Biên Phu. Leur devise – *More Majorum* – À la manière de nos anciens – s'est particulièrement faite sentir dans leur acharnement au combat, leur envie et l'entrain qu'ils ont mis à accomplir au mieux les missions données. Lors des moments de pauses, les échanges sont simples avec ces hommes venus de loin. Au début, ils nous intriguent et l'on voudrait connaître leurs histoires et leurs aventures. Au



rythme des cadres d'ordres précis hurlés avec un fort accent de l'Est, les combats s'enchaînent et se déchaînent tel un torrent au moment de l'assaut sur les positions ennemies. Les chefs de groupes sont l'âme de cette vieille Légion, car ils connaissent l'âpreté des affrontements et poussent leurs hommes au meilleur. L'état d'esprit de la Légion, impulsif la journée et jovial la nuit, a emporté un franc succès auprès des officiers-élèves de l'EMAC, sans aucun doute.

Le 1^{er} RCP quant à lui est apparu en 1943, et est connu pour être le plus ancien régiment parachutiste français. Riche de son histoire et s'étant illustré notamment lors de la Libération, Indochine et Algérie, son expérience s'est ressentie dans ses combats : efficaces et force de proposition, les chasseurs ont été un atout phare pour les mises en situation des sous-lieutenants.

C'est donc avec des conseils avisés et précis des soldats de ces deux régiments d'infanterie que les officiers-élèves de l'EMAC ont pu appliquer sur le terrain les notions théoriques étudiées ce dernier semestre.

Nous sortons grandis de ces semaines, certes éprouvantes mais surtout indispensables pour la construction des futurs chefs que nous sommes amenés à devenir. Avec leurs rôles d'ainés, endossés avec bienveillance, les troupes partenaires ont joué le jeu jusqu'au bout pour nous former, sans négliger les derniers combats. L'enchaînement des situations nous font réaliser l'ampleur du travail d'un chef de section : être toujours sur le front, à préparer les prochains ordres de notre CDU, et à chercher sans répit à réaliser la mission qui nous a été confiée. Les officiers-élèves sont honorés d'avoir bénéficié de leur expérience, notamment de celle de la 13^e DBLE dans laquelle le général René Morel, notre parrain, a longuement servi.



Témoignage du sous-lieutenant Cyprien V.

Passer en situation avec la 2^e compagnie de combat de la 13^e DBLE a été une expérience intense et très instructive. Une fois la barrière de l'appréhension tombée, il est très satisfaisant de commander des soldats aussi disciplinés et déterminés que des légionnaires. Même s'il faut se concentrer pour comprendre les échanges radios malgré le crachin qui sort du vieux combiné TRPP13, le résultat reste le même lors de la mission : une boule de feu inarrêtable qui déferle sur l'ennemi. Infatigables, les légionnaires bondissent de bosquet en bosquet et ne rechignent devant aucun effort.

Ancien élève-officier de l'EMAC, le lieutenant M. (promotion SLT Maurice Genevoix) était heureux de revenir sur le camp de Coëtquidan, après avoir récemment pris le commandement de sa section de légionnaires. Il me parle alors de ce qu'attendent les hommes à notre arrivée, son quotidien de chef, ses difficultés mais me prodigue également ses conseils !

C'était donc l'aboutissement de 7 mois de travail, qui ont pu s'exprimer lors de nos passages en situation cette semaine, et il est rassurant de voir que l'on parle déjà le langage commun de l'armée de Terre.



Mois international de l'EMIA

Retour d'expérience

Promotion Gergovie - École militaire interarmes

Immersion en Finlande

Sous-lieutenant Thibaud V. - Promotion Gergovie

Dans le cadre du « mois international » nous sommes deux sous-lieutenants de l'École militaire interarmes à avoir été déployés en Finlande.

Dès notre arrivée à l'Université de la Défense nationale, située dans le Sud d'Helsinki, le colonel Nurmla Teemu, commandant de cette école interarmées de formation des officiers, a tenu à nous exprimer l'importance que revêtait pour son pays un tel partenariat.

En effet, au regard du contexte international et en particulier du conflit Russo-Ukrainien ce type d'échange entre armées européennes apparaît être une nécessité stratégique afin de partager nos savoir-faire et continuer à développer l'interopérabilité. Au cours de ce stage, nous avons eu l'occasion de découvrir comment l'armée finlandaise prépare ses officiers au conflit de haute intensité. Tout d'abord, les spécificités de l'histoire finlandaise contribuent à expliquer pourquoi tous les citoyens sont naturellement imprégnés de la doctrine militaire. Conscients des réalités auxquelles sont confrontées leurs armées, ils placent la composante interarmées et la modernisation du matériel au cœur de la formation des officiers. Enfin, ils ont une réelle volonté de dispenser une formation au plus proche de la réalité des combats avec des exercices et des campagnes de tir qui occupent une place prépondérante dans leur entraînement. Marquée par les conflits mondiaux du XX^e siècle, et en particulier par la Seconde Guerre mondiale, le type de menace à laquelle la Finlande se prépare est avant tout un conflit majeur venant de l'Est.

Depuis 1945, la Finlande a considérablement développé et institutionnalisé le service militaire. Obligatoire pour les hommes âgés de 18 ans et sur volontariat pour les femmes, la conscription permet de former l'ensemble de la population aux savoir-faire militaires et de déployer, au besoin, une armée de masse sur l'ensemble du territoire. Composée de



Section de cadets finlandais

militaires professionnels, de réservistes et de citoyens, cette armée est animée d'un réel sentiment patriotique auquel s'associent une grande cohésion nationale et un lien armée-nation naturel. Les citoyens finlandais sont rattachés à des unités formatrices qu'ils seront appelés à rejoindre en cas de conflit. Instruits pendant un an au sein des forces armées, ils acquièrent de réels savoir-faire techniques et tactiques.

La doctrine militaire actuelle est très largement inspirée des exploits tactiques et stratégiques obtenus par les combattants finlandais pendant la « Guerre d'Hiver », qui s'est déroulée du 30 novembre 1939 au 13 mars 1940 contre l'URSS. Cette doctrine mise essentiellement sur une stratégie de freinage et d'attrition à long terme. Elle consiste à accepter de perdre du territoire contre du temps, et permettre ainsi la réquisition massive de la population. Ces dernières auraient alors pour double objectif la reconquête des territoires perdus et la mise en place d'un dispositif de défense ferme le long de la frontière. La réussite de la mise en place de cette



« ligne de défense » s'appuie sur un dialogue interarmées constant, la mise en œuvre de moyens spécifiques au grand froid et une artillerie représentant la pièce maîtresse du dispositif.

C'est dans cet esprit de travail interarmées que les élèves officiers des trois Armées (Terre, Air et Mer) reçoivent pendant les six premiers mois une formation commune. Cela leur donne l'occasion de développer une culture militaire et tactique similaire, de s'imprégner des spécificités de chaque arme et de les intégrer à leur réflexion tactique tout en continuant à développer la cohésion au sein des forces de défense. En cas de conflit de haute intensité, la coordination des moyens déployés et la remontée d'informations nécessaires à la conduite des opérations seront naturellement fluidifiées grâce à une connaissance générale du fonctionnement de toutes les armées.

Au regard du conflit Russo-Ukrainien, de nouveaux enjeux apparaissent et l'armée finlandaise les prend en compte en les intégrant au sein de l'entraînement. Cela se traduit pour la composante 3D par la mise en œuvre de drones équipés de capteurs thermiques ou infrarouges. Ces derniers sont déployés par les « forces ennemies » pour déceler les itinéraires d'infiltration, d'exfiltration mais également les zones de stationnement afin d'y mener des embuscades et des attaques complexes. La prise en compte des informations et les spécificités de chaque aéronef (autonomie, rayon d'action, capacité d'emport) sont directement intégrés à la réflexion tactique des élèves-officiers. Le partage de l'information se fait directement à l'ensemble de la section grâce à l'utilisation de moyens de communication modernes. Tout au long de l'exercice, la remontée d'information est immédiate et permet à l'élève-officier qui passe en situation de chef de section d'ajuster ses

ordres et de préciser la conduite à tenir face à la menace 3D. Cela génère un regain d'attention quant à la répartition des secteurs de tir, au cœur des exercices à balles réelles menés sur le terrain.

Au-delà de la volonté de l'encadrement de travailler les fondamentaux du tir acquis lors de la conscription, les exercices à balles réelles émanent d'une nécessité de favoriser l'autonomie, la responsabilité et l'inventivité.

Les cadets sont placés en situation à travers la conception de scénarii de séances de tir qu'ils vont ensuite conduire. Lors de leur préparation, ils doivent réussir à exploiter toutes les spécificités du terrain, définir des secteurs de tir et d'observation judicieux tout en respectant les consignes de sécurité relatives aux champs de tir. Le réalisme de ces séances passe également par le choix d'une ciblerie au plus près des objectifs que l'on pourrait rencontrer dans une situation de guerre actuelle.

De plus, différents types d'armement (anti char, fusil mitrailleur, explosif) sont laissés à la disposition des élèves-officiers pour permettre (outre les instructions) leur mise en œuvre au sein d'un dispositif de combat offensif ou défensif, et de les intégrer à leur réflexion tactique.

Enfin, le déroulement du scénario permet au chef de section en situation de responsabilité de travailler ses cadres d'ordre et particulièrement la conduite des feux. Une attention

particulière est portée sur sa capacité d'adaptation et sa vitesse de réaction face à la menace qui se dévoile.

La bonne gestion des feux résulte également des savoir-faire des autres éléments de la section, capables de réagir promptement grâce à leurs connaissances de tous les matériels et à la qualité des compte-rendus d'observation.

Ce stage international en Finlande fut une expérience très enrichissante lors de laquelle nous avons pu découvrir un modèle de défense différent du nôtre. Tout comme la France, la Finlande mise sur l'entretien d'une cohésion nationale et l'entraînement au conflit de haute intensité mais elle a choisi des méthodes différentes pour y parvenir. La différence majeure est le caractère obligatoire du service militaire. De ce fait, la notion d'engagement et l'implication de la population dans les préoccupations de Défense se font plus naturellement. Par ailleurs, le souci de réalisme, d'autonomisation des élèves-officiers et la volonté de faire naître dès leurs premiers pas dans l'institution une véritable culture interarmes sont des pistes de réflexion inspirantes pour notre propre système de formation.

Cet échange concrétise la nécessité de coopération et d'interopérabilité des différentes armées européennes au regard des ambitions de futurs déploiements en coalition, mais également au sein des missions actuelles de l'Union Européenne (EUTM), des Nations Unies (FINUL), et de l'OTAN.

Immersion en terre espagnole

Sous-lieutenant Arthur T. – Promotion Gergovie

Faisant partie intégrante de notre formation d'officiers, le mois international nous permet d'avoir un autre point de vue sur le métier des armes en découvrant l'environnement d'armées alliées. Se déroulant dans les premières semaines de l'année civile, ce stage donne aux sous-lieutenants de l'École militaire interarmes une ouverture d'esprit bénéfique pour la suite de leur carrière.



Les armées françaises et espagnoles, deux approches similaires

Après un mois passé au sein de l'armée espagnole au Regimiento Nápoles IV, régiment d'infanterie de la brigade parachutiste espagnole, j'ai pu constater que nos voisins hispaniques ont une approche du métier des armes similaire à la nôtre.

Cultivant une rusticité et une rare exigence collective, les militaires espagnols nous ressemblent énormément. En effet, ayant des cultures relativement proches dans des pays avec des surfaces métropolitaines quasi-équivalentes et regroupant des milieux similaires, nos deux pays ont développé des tactiques et des techniques de combats qui se ressemblent.

Si nos deux armées ont de grandes similarités foncières, d'un point de vue formel on décèle aisément quelques différences qui pourraient être vues comme des sources d'inspiration ici en France.

L'esprit guerrier, recherché et entretenu

L'esprit guerrier est une valeur chère aux yeux des militaires espagnols, celui-ci est entretenu quotidiennement par les actions d'éclat accomplies lors des différentes projections de l'unité au cours de son histoire ou encore l'exemplarité de certains anciens mis à l'honneur quotidiennement lors du rassemblement du matin. De plus, cet esprit guerrier est travaillé régulièrement lors des phases de terrain. Ces dernières sont institutionnalisées et s'appellent « continuada » (continue). Les savoir-faire techniques mais aussi tactiques individuels sont travaillés au quartier tout au long du mois, la « continuada » vient contrôler le travail et l'entraînement effectués en amont. Ainsi tous les mois la compagnie part sur le terrain pour contrôler les savoir-faire tactiques collectifs. La « continuada » est en sorte un fil rouge, fixant les objectifs des unités d'un mois à l'autre selon leurs échéances et sont à l'origine du bon maintien de la capacité opérationnelle des unités.



La vie au quartier pour le travail des fondamentaux

Le quartier est propice aux instructions de tous types : à la brigade parachutiste la quasi-totalité des unités tiennent garnison dans le même quartier. Ainsi les régiments ont pu mutualiser leurs moyens et bâtir des infrastructures d'entraînement communes. On peut donc trouver sur le même emplacement : 2 zones de combat urbain, 1 tour de saut, 1 zone de combat défensif (tranchées)... permettant aux cadres de ne pas perdre de temps dans la conduite des séances d'instruction. Les déplacements sur les différents agrès d'instruction sont ainsi réduits du fait de la proximité voulue des installations.



Un rythme quotidien différent

La journée de travail, plus courte, représente un décalage avec ce que nous pouvons connaître en France. Les soldats se rassemblent à 7h30 pour les couleurs et la fin du service est à 15h. La pause méridienne est absente des emplois du temps de la journée. L'avantage de ces horaires, permet de disposer d'un gros bloc de plus de 4h d'instruction sans discontinuité entre 9h45 et 14h. la mise en place d'un triptyque instruction-drill-correction avantage ainsi l'apprentissage de chacun en gardant l'attention des soldats jusqu'à la fin de service. La fin de journée est réservée aux perfectionnements individuels et à la remise en condition avant la prochaine « *continuada* ».

L'ouverture au monde et la culture du perfectionnement

Les officiers et sous-officiers du régiment auprès desquels j'ai été affecté cultivent une grande curiosité vis-à-vis des procédés étrangers. Preuve d'une large ouverture d'esprit, cette curiosité se manifeste concrètement par une remise en question permanente de leurs méthodes de travail afin de gagner en efficacité sur le terrain. Avec les Espagnols rien n'est figé, si la doctrine énonce un modèle à suivre, celle-ci peut être largement adaptée afin de faire gagner à l'unité, souplesse, mobilité et puissance de feu.

Du fait de leur proximité et de leur appartenance à l'OTAN, il est évident que les armées françaises et espagnoles possèdent de grandes similitudes tant aux niveaux organisationnel que procédural. Avec un bon niveau de langue, l'interopérabilité entre nos deux forces armées paraît grande comme le prouvent les exercices communs régulièrement organisés. Plus forts ensemble.

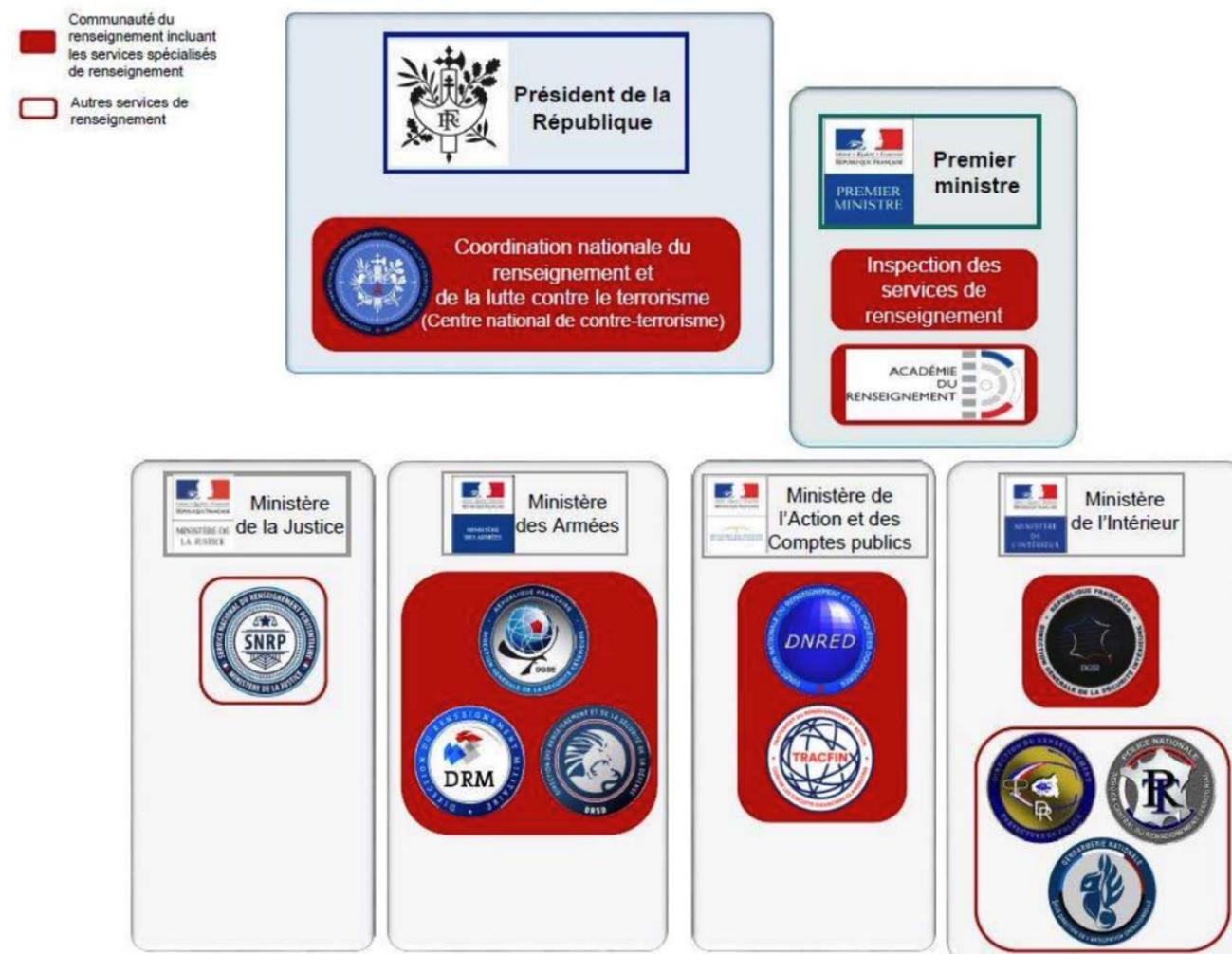


Les sciences au service du renseignement

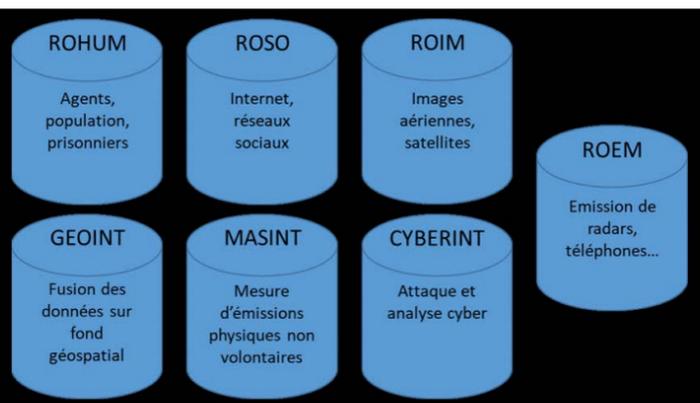
Ingénieur en chef de l'armement Didier A. - Direction des études

Traditionnellement représenté par le mystérieux et intrigant espion en quête de discrètes informations, le renseignement, fort des nouvelles technologies de l'information, propose aujourd'hui un visage significativement modernisé : nouveaux enjeux, nouveaux outils, nouvelles compétences, notamment scientifiques, algorithmiques, informatiques. Plongez au cœur d'un domaine en pleine mutation, à travers le regard et le témoignage d'un officier-élève de l'École spéciale militaire.

Pour lutter efficacement contre un adversaire, rien ne vaut de le connaître le plus précisément possible. Cette démarche, aussi connue sous le nom d'analyse de la menace est un incontournable dans l'élaboration d'une stratégie de lutte et de défense. Elle réfère à des domaines aussi divers que conflit militaire, concurrence économique, compétition financière, conflits d'intérêts privés. C'est sur cette problématique que le renseignement trouve sa définition la plus précise : recueillir des informations, des données,



Organisation des services de renseignement français



Les diverses sources du renseignement

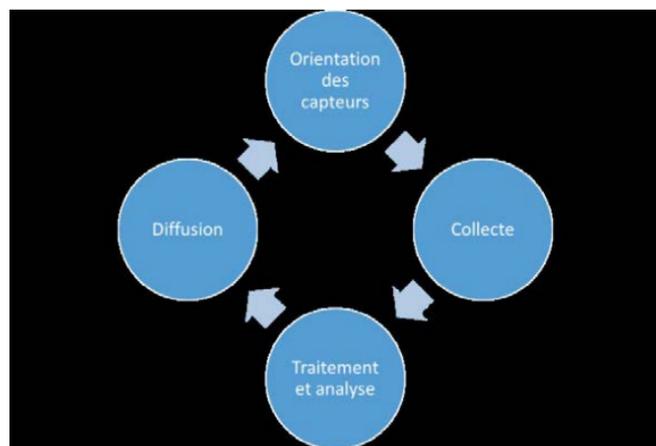
des faits, non pas seulement par souci de compilation et de connaissances mais également au profit d'une autorité ou d'une instance de pouvoir pour orienter des choix, des décisions ou des actions.

Dans l'imaginaire commun, la tradition ou la fiction, le renseignement prend volontiers la forme de l'agent secret qui vise la « collecte clandestine d'informations secrètes ou privées ». Mais aujourd'hui, la multiplication des sources d'informations a fondamentalement modifié le paradigme : non seulement les données ne sont plus forcément secrètes, mais elles sont abondantes, voire surabondantes. Les vecteurs de l'information, au-delà de l'humain lui-même ne manquent pas : signaux électromagnétiques, télécommunications par voies hertziennes ou satellitaires, observation spatiale, internet,... « [...] la quantité de données à traiter est devenue gigantesque et l'antique problème d'obtenir des données sur l'adversaire s'est peu à peu transformé en celui de trouver les données pertinentes parmi la masse de données collectées » témoigne Alexandre C.

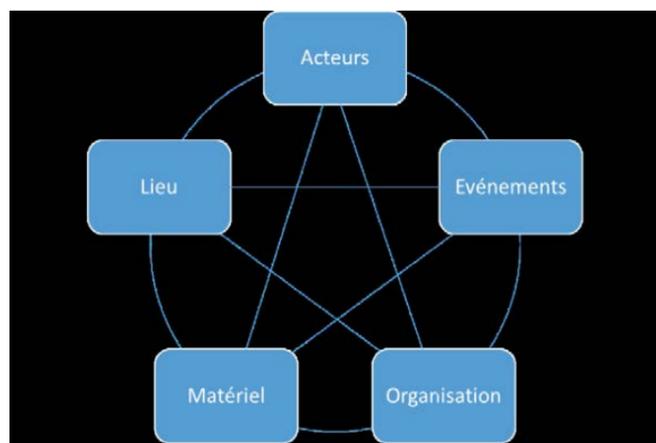
Élève de troisième année de l'École spéciale militaire, ce futur officier de l'armée française a effectué son stage de fin d'études dans les équipes d'un des poids lourds de l'industrie de Défense, *Airbus Defence and Space*, à Élancourt.

Au sein de la filière sciences de l'ingénieur, Alexandre C. suit un cursus scientifique fortement teinté de mathématiques, algorithmique, informatique, traitement de grandes données, intelligence artificielle, *deep learning*. Son semestre 4 (en deuxième année) est effectué en externalisation au sein de l'École Polytechnique. C'est fort des connaissances et expériences accumulées dans ces domaines qu'il est accueilli en stage chez Airbus sous la houlette du colonel Terre (ER) Jean-Claude Puel et du colonel Terre (ER) Lionel Jeand'heur.

S'inscrivant dans une coopération « cadre » entre l'Académie militaire et Airbus, Alexandre C., comme d'autres de ses camarades, ont contribué, en honorant les stages proposés par Airbus, à une collaboration doublement profitable : d'un côté l'École spéciale militaire offre aux futurs officiers une découverte plus opérationnelle de certains enjeux technologiques de la Défense ; d'autre part Airbus, profondément ancré dans le paysage en tant qu'industriel de Défense, profite d'une main d'œuvre de haute qualité scientifique, et par nature éveillée à la spécificité militaire. Par le développement d'un outil propre de renseignement,



Le cycle du renseignement



Le pentagramme du renseignement

Airbus Defence and Space contribue à enrichir l'offre de la Défense française en matière de renseignement, en appui des instances étatiques majeures telles que la direction du renseignement militaire, et bien sûr de la direction générale de l'armement, entité scientifique et technique par excellence du ministère des Armées.

Stagiaire au département *Intelligence* d'Airbus, Alexandre C. a tout à loisir de mettre ses acquis en pratique.

« Durant la première phase, j'ai effectué un travail de synthèse des enjeux et problématiques auxquels répondait le système [de renseignement] développé par Airbus. [...] J'ai appris à prendre en main le logiciel [...] et participé à différents travaux [...] dans le but de proposer une démonstration du produit et d'éditer un rapport de résultats ».

« Ensuite, j'ai travaillé sur l'évaluation des capacités de recherche du système ». Comme pour tout système automatisé capable de compiler un grand nombre d'informations, l'enjeu est de le rendre capable de livrer rapidement des informations pertinentes ainsi que leurs éventuels liens logiques ou structurels. La théorie des graphes, côté algorithmique, et l'apprentissage d'un langage informatique spécifique de requêtes ont été des outils clés de cette étape. « Finalement, j'ai passé une partie conséquente à la mise au point d'un modèle de traduction automatique de requêtes en utilisant des modèles de *Machine Learning* et de *Deep Learning* ». Une partie plus opérationnelle visant à long terme à rendre la machine capable de comprendre une requête de l'opérateur formulée dans un langage naturel.

On perçoit au travers de ce témoignage le cœur des problématiques modernes du renseignement. À la démarche humaine de collecte et de traitement d'une quantité de données par nature raisonnable et susceptible d'être compilée, traitée et exploitée à l'échelle de quelques individus, se substitue l'enjeu d'organiser, classer, trier, digérer, synthétiser une masse colossale d'informations, nécessitant des outils scientifiques très élaborés. La modernité est en marche. Comme dans bien d'autres domaines militaires, civils, de haute portée ou de vie quotidienne, le scientifique et le technologue viennent en renfort d'un métier qui utilise des outils plus complexes, plus rapides, plus efficaces, mais tout en conservant son

essence et son fondement : les femmes et les hommes doivent bien rester au cœur de l'analyse finale, des prises de décisions et des actions subséquentes.



Colonel (ER) Lionel Jeand'heur, encadrant du stage

Au cours de son stage, Alexandre C. a su saisir l'opportunité de démontrer sa maîtrise dans un domaine proposé par Airbus DS et dans lequel Saint-Cyr ne l'attendait pas. J'en veux pour preuve d'une part l'étonnement du jury sur sa performance, et d'autre part l'intérêt porté par ce même jury à l'analyse du big data en proposant une chaire. Bref : un essai à transformer !

Première expérience de l'exercice du commandement

Stage en corps de troupe - ESM 3

Élève-officier Hubert P. - 3^e bataillon de l'École spéciale militaire

Aux premiers jours de janvier, le 3^e bataillon a quitté les murs de la Spéciale pour deux mois de stage au cœur de la vie en corps de troupe, afin que chaque élève-officier puisse expérimenter et préciser sa vocation d'officier. L'objectif était triple : être mis en situation de commandement en qualité de sergent - chef de groupe (CDG), vivre la réalité de la vie en régiment et s'imprégner de l'esprit de corps soudant les soldats et cadres côtoyés. Il nous tardait de goûter enfin la réalité de notre engagement. Aux antipodes des quelques-uns envoyés en unité outre-mer, d'autres eurent l'opportunité d'expérimenter les régiments de l'Est de la France. J'eus pour ma part la joie de rejoindre le 16^e BCP (Bataillon de chasseurs à pied) de Bitche, unité d'infanterie mécanisée. Mon stage, riche en diversité d'expériences, s'est articulé en trois temps principaux : FTS (Formation technique de spécialité) infanterie, vie en compagnie de combat et enfin rotation au sein d'un SGTIA au CENTAC.

La FTS fut mon premier contact avec la réalité de la jeunesse s'engageant au service de la Patrie. Les engagés sont issus de tous nos départements français, de l'Alsace à la Polynésie, mais également de milieux sociaux et culturels très variés. Il est également intéressant de noter que le niveau scolaire détenu varie de sans diplôme à BAC+2. Ceci prouve que l'escalier social et la reconnaissance au mérite restent une force de notre armée de Terre. Parfois bien loin des idéaux saint-cyriens, l'un des objectifs était néanmoins de contribuer à leur faire percevoir le sens de leur engagement. Après avoir été CDG adjoint, je fus mis rapidement en position de CDG en titre. Au quartier comme sur le terrain, je menais aussi bien des instructions tactiques que des séances de MOAL, de sport ou bien des missions d'infanterie lors des terrains en section. J'eus également l'opportunité d'être sergent de jour. Ces tâches requéraient davantage de disponibilité et d'attention pour vérifier les effectifs, contrôler le matériel, anticiper chaque échéance, déceler un blessé, un manque de rigueur ou encore un mauvais comportement

afin de prendre immédiatement les mesures adaptées. La découverte de la compagnie de combat fut ensuite une véritable occasion de vivre le quotidien d'un fantassin : rassemblement compagnie, sport 2h, instruction tactique 2h, déjeuner, instruction MOAL Minimi 3h, sport 1h, rassemblement section, dîner, révisions et éventuellement moment cohésion. L'état d'esprit est bien évidemment différent des classes : une proximité plus importante des cadres avec les militaires du rang, une ambiance davantage tournée vers la préparation opérationnelle et physique, un esprit section particulièrement ancré, éprouvé et entretenu par tous les cadres. Chaque sergent est également responsable d'un magasin : Félin, optique, transmission, armurerie... J'ai pu être formé HK, Minimi, modules C et D Glock... J'eus aussi l'opportunité de travailler avec le matériel Félin et le VBCI. Le blindage de ce dernier est un atout majeur pour débarquer directement sur l'objectif, tandis que son canon de 25 mm délivre une puissance de feu qui semble considérable à quiconque n'a jamais pratiqué que le combat à pied de formation initiale. Enfin, le départ au CENTAC fut l'apothéose de mon stage,



Avant même de vouloir commander ses hommes, il faut être exemplaire, vivre avec eux, forger une cohésion afin que le chef fasse de son objectif un idéal pour ses subordonnés.



me permettant d'appliquer les différentes missions section d'un SGTIA. Malgré l'enjeu majeur d'évaluation de la compagnie, il me fut confié les fonctions de CDG adjoint et chef d'équipe tireurs de précision. Ma mission fut donc d'éclairer en toute discrétion la progression de la section. Le but étant de reconnaître des zones sûres de démotorisation, de renseigner au maximum sur l'ennemi afin de neutraliser leurs chefs et opérateurs radios, tout en renseignant en vue de guider des tirs artillerie. Le CENTAC fut aussi l'occasion de prendre de la hauteur sur la tactique générale interarmes : RIA, OI CDU, Rehearsal...

Humilité et écoute furent bien sûr de rigueur pour s'insérer dans un encadrement expérimenté. Ceci fut facilité par l'accueil très bienveillant qui m'a été accordé. Je pus également goûter l'Histoire, les traditions et l'esprit Chasseur en étant initié au refrain du jour, à la Sidi-Brahim, la salle d'honneur... À travers des mises en situation variées, j'ai ainsi pu expérimenter concrètement l'exercice du commandement. Il en ressort quelques enseignements d'autant plus fondateurs qu'ils ont été acquis en situation réelle : avant même de vouloir commander ses hommes, il faut être exemplaire, vivre avec eux, forger une cohésion afin que le chef fasse « de son objectif un idéal pour ses subordonnés » (maréchal Foch). Connaître leurs capacités permet de les responsabiliser ; identifier leurs faiblesses implique de les faire progresser individuellement. Le rôle du chef est également de savoir discerner, anticiper et choisir. Il donne ainsi ses ordres de façon sûre, ferme mais bienveillante. Pour cela, il s'appuie sur le principe de subsidiarité et sur une indispensable confiance réciproque avec ses subordonnés. Enfin, le chef doit contrôler le travail effectué en félicitant les bonnes actions et sanctionnant les écarts.

In fine, j'ai ainsi pu totalement m'immerger dans le quotidien d'un fantassin : des classes jusqu'à la manœuvre SGTIA, au travers de la vie d'une compagnie de combat. Riche de cette pluralité d'expériences vécues, des nombreux échanges, ainsi que de l'exercice du commandement, je rentre à Coëtquidan pleinement fortifié de ce plein d'action, riche d'énergie et de souvenirs à partager, prêt à affronter désormais les défis d'un autre ordre qu'offrirà la Direction des études.

L'anglais est un muscle comme les autres

Lieutenant-colonel Jean-Marc B. – Direction des études

Il n'est plus nécessaire de souligner l'utilité de la formation physique pour le métier des armes. Pour atteindre et maintenir des performances sportives et physiques, il faut pratiquer avec régularité et assiduité, se fixer des objectifs, et surtout tenir dans la durée, sans quoi la progression est nulle, et les pertes peuvent être très rapides. Même motif, même punition pour l'apprentissage des langues étrangères. *Age quod agis* [fais - bien- ce que tu fais, ou sois à ce que tu fais] est la devise de plusieurs régiments, mais pourrait être appropriée par celui qui veut faire des langues étrangères une pleine compétence professionnelle ou personnelle, s'il suit ces quelques préceptes.

Définition des objectifs : Selon qu'on s'entraîne pour les Jeux olympiques, pour un tournoi local, ou pour un objectif personnel, l'entraînement sera différent. Il convient tout d'abord de définir un objectif. S'agit-il de valider un niveau ? D'acquérir une compétence professionnelle complète ? D'appuyer un plan de carrière ? D'associer cette langue à un projet de vie ? Une fois la cible verrouillée, on peut passer à l'étape suivante.

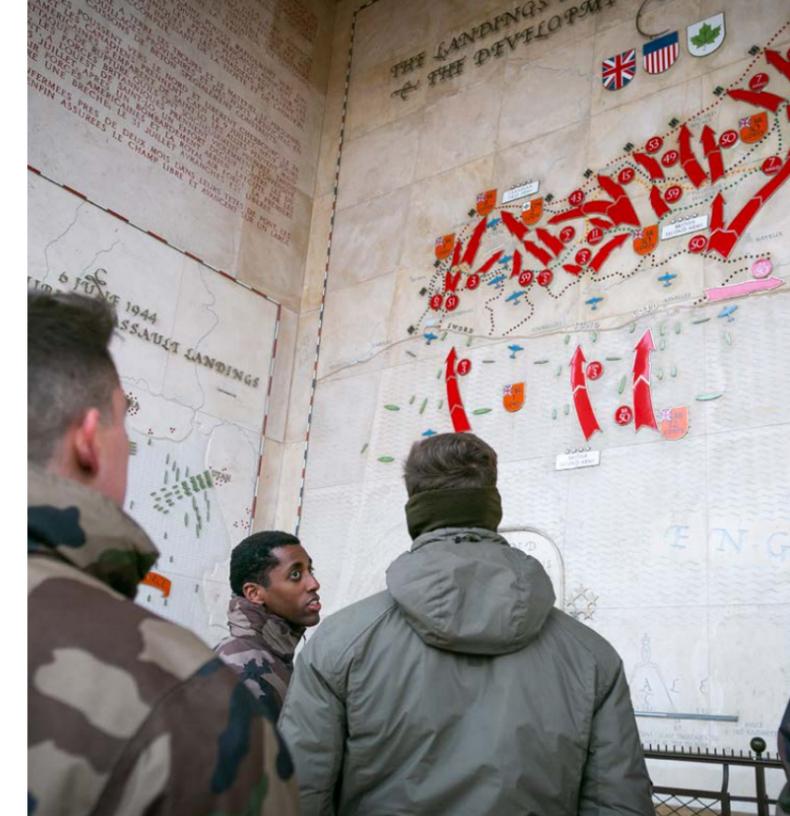
Assiduité à l'entraînement : Le cours de langue vivante est l'occasion de pouvoir pratiquer et progresser avec l'aide d'un professeur. Comme l'instructeur de sport apprend à ne pas fausser une articulation ou froisser un muscle par une mauvaise pratique, le professeur de langue met l'élève sur la bonne voie, lui indique les exercices efficaces, et lui évite de s'égarer. C'est en cours qu'on peut apprendre l'usage de nombreux outils linguistiques. Par exemple, pour les langues que les élèves débutent à l'Académie militaire, comme l'arabe, les officiers actuellement en exercice soulignent l'importance de l'apprentissage de dialogues simples à chaque cours, qui leur ont permis d'avoir des réflexes d'expression pour la vie courante.

Régularité de l'entraînement : L'assiduité en cours sera complétée avec profit par une pratique quotidienne de la langue étrangère. Si Duolingo vous apprendra à dire « Mes parents n'aiment pas que tu manges des fourmis » en russe ou « On a trouvé les dents de grand-mère dans le réfrigérateur » en italien, il existe une multitude d'autres supports plus intéressants, authentiques et accessibles n'importe où, permettant d'inclure la langue étrangère dans

sa vie quotidienne : podcast, vidéo, journaux, audiolivres. Pour se plonger véritablement dans le bain linguistique, les élèves-officiers de l'ESM et de l'EMIA bénéficient d'un séjour à l'étranger, primordial dans la pratique des langues, mais l'immersion commence avant même le départ.

Adaptation de la charge : En musculation, commencer le développé-couché avec une charge de 50kg risque fortement d'écourter votre séance d'une façon douloureuse. Il faut adapter la difficulté des médias écoutés ou lus, pour glisser progressivement du poids plume (*Schnappi das kleine Krokodile*) au poids lourd (*Vom Kriege*, de Clausewitz). Là encore, les professeurs pourront vous indiquer les supports adaptés à votre niveau, et vous conseiller une progression.

Récupération active : La récupération active consiste à réaliser une activité physique de faible intensité dans le but d'améliorer le processus de récupération du corps. N'hésitez donc pas à cultiver la dimension agréable et ludique de votre langue étrangère, même dans vos périodes de repos. Lisez, regardez, et écoutez sur des thèmes qui vous plaisent, fût-ce le crochet ou la vie quotidienne des langoustes. Augmentez peu à peu le temps d'exposition à la langue étrangère, et uniquement à la langue étrangère (supprimez les sous-titres, par exemple). Les séjours à l'étranger pendant vos



permissions favorisent également l'immersion. L'anglais peut se pratiquer dans un pub à Belfast, et l'italien au bord de la mer à Positano.

Un sport collectif : Profitez de la présence de locuteurs natifs. L'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan accueille toute l'année de nombreux cadets et cadres de nationalités très diverses. La mise en place de tandem de langue est une occasion rêvée de pouvoir parler anglais, allemand, espagnol, italien, russe, arabe, etc. Ces échanges vous permettront d'appréhender la langue étrangère de façon vivante et contemporaine.



Les Troupes de Marine

Le choix d'une carrière ouverte sur le monde

Lieutenant-colonel Frédéric Chamaud, commandant l'EMIA



Cette année, les officiers-élèves des promotions Général Caillaud, Gergovie et Général Morel auront l'opportunité de choisir l'arme des Troupes de Marine avant de rejoindre leurs écoles d'application.

Mieux se préparer à une décision engageante...

Une carrière d'officier des Troupes de Marine s'entend comme une vie d'expatriation et les missions de longue durée impliquent tôt ou tard la famille. Il apparaît indispensable que ce critère soit pris en considération au plus tôt dans le travail de discernement visant à s'orienter vers une arme.

Force est de constater que le rythme élevé des opérations a donné à l'armée de Terre un niveau de compétence très homogène. Pour autant, on observe régulièrement en division d'application, des choix de court terme, plus

fondés sur le programme immédiat des unités que sur les perspectives OME. Or, pour les officiers des Troupes de Marine, la première Mission de longue durée (MLD) intervient juste après les années de lieutenant.

... débouchant sur un choix raisonné...

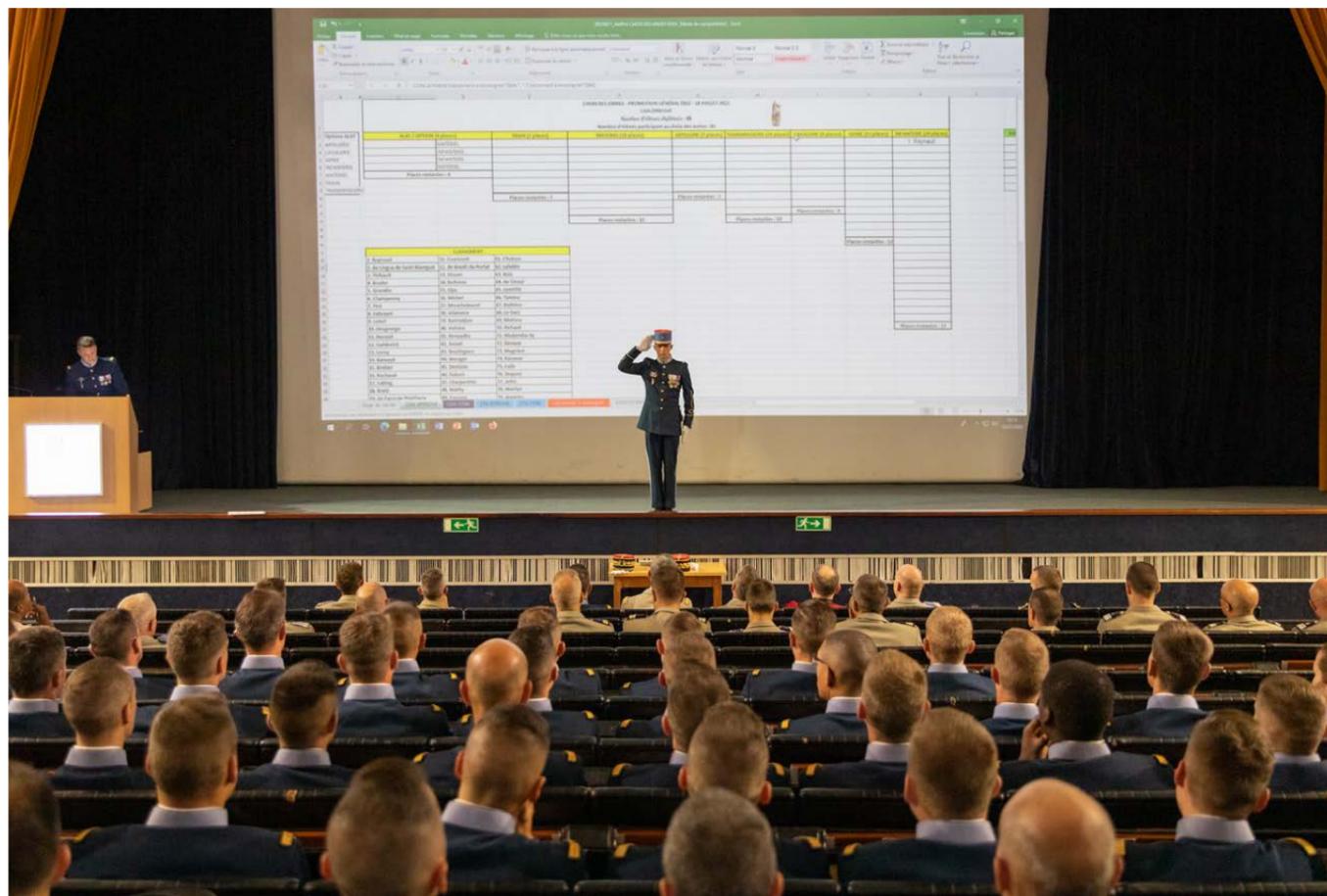
Concrètement, au choix Troupes de Marine, impliquant donc le volontariat à servir outre-mer pour l'ensemble de la carrière, il sera possible d'associer les spécialités infanterie, blindée, artillerie et transmissions. Si les officiers du corps des

officiers des armes sont concernés, ceux du corps technique et administratif le sont aussi. En division d'application, les lieutenants Troupes de Marine choisiront ensuite leur premier régiment. Nul doute que les performances de ces derniers bénéficieront d'une attention toute particulière de la part du père de l'Arme.

... avec des perspectives uniques.

Les officiers en mission de longue durée, au sein de forces pré positionnées ou de souveraineté y développent une capacité opérationnelle indispensable à nos armées. Elle est fondée sur une adaptabilité humaine hors norme, sur la connaissance d'un territoire voire la langue, la maîtrise et la compréhension des us et coutumes de ce territoire, la constitution d'un réseau de relais locaux.

S'appuyant sur un style de commandement et de relations axés sur l'empathie et la proximité, les officiers des Troupes de Marine suivent un parcours de formation spécifique visant à leur transmettre les clés de compréhension et d'interaction pour agir dans leur environnement. Ainsi, chaque partie de carrière est mise à profit pour enrichir les connaissances linguistique, historiques et politiques des officiers, les menant à une véritable expertise des territoires.

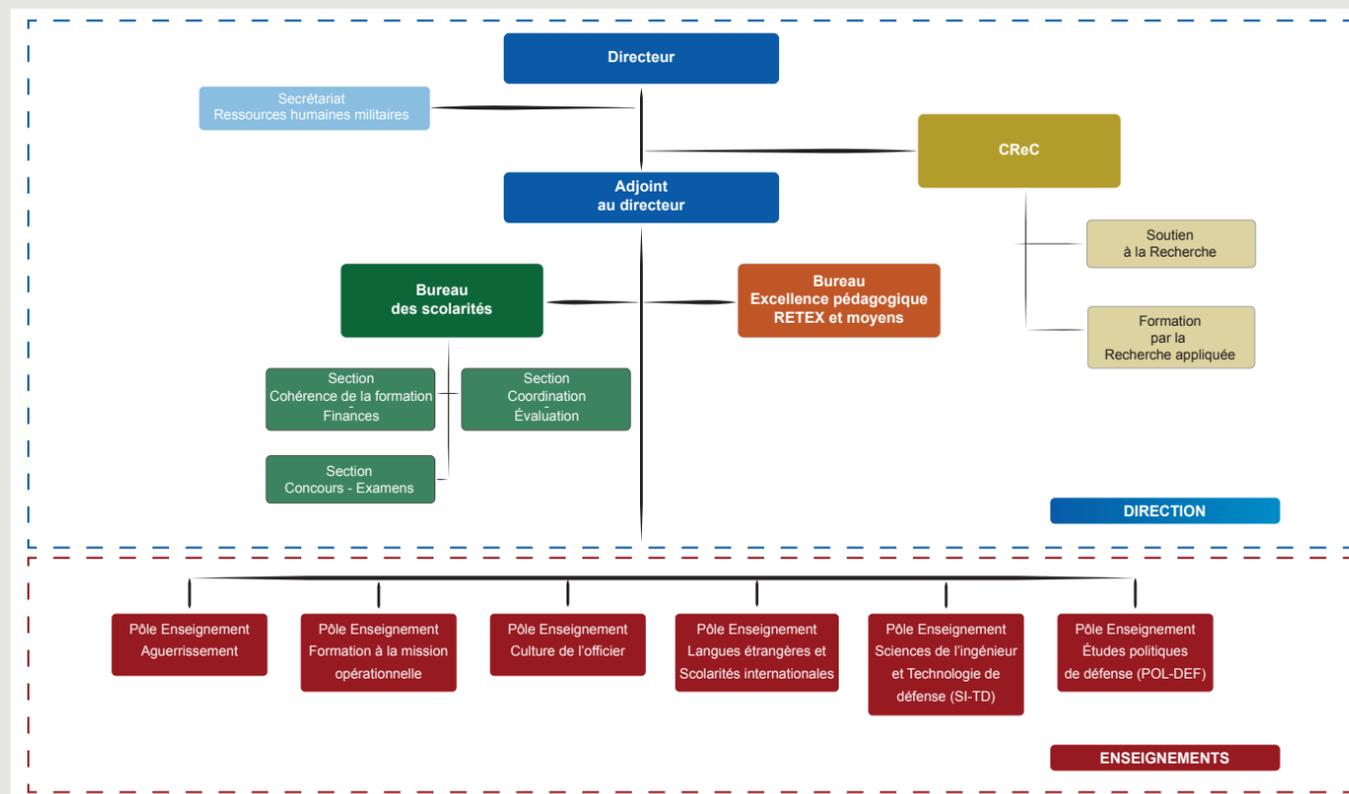


Forger aujourd’hui les chefs de demain

Dans la continuité du projet AMSCC 2030, le mandat « organisation » a pour objectif d’optimiser les structures et les processus afin de décloisonner, fluidifier et rationaliser le fonctionnement, mais également nous garantir une agilité et une capacité d’adaptation permanentes pour répondre dès que nécessaire à l’évolution des besoins de l’armée de Terre en matière de formation initiale des officiers.

Cette nouvelle structure sera éprouvée et ajustée jusqu’au mois de janvier. Elle est articulée autour de trois piliers que sont les formations d’élèves confortées à la convergence de la formation, les enseignements intégrés (militaires et académiques), et les fonctions de soutien optimisées. Zoom sur une des transformations les plus emblématiques : la création de la Direction des études qui intègre désormais les enseignements académiques et militaires.

Organigramme de la Direction des études



Une formation optimisée

Monsieur Ronan Doaré - Directeur général de l’enseignement et de la recherche



Le décret du 7 mars 1985 relatif à l’emploi de Directeur général de l’enseignement et de la recherche (DGER) place ce dernier sous l’autorité directe de l’officier général commandant l’AMSCC et la charge « de la préparation des programmes d’enseignement général et de la conception des méthodes pédagogiques, de leur mise en œuvre, de l’application des règlements relatifs aux études et du contrôle de connaissances des élèves ... » mais aussi de la GRH du personnel enseignant et de la direction des laboratoires démontrant ainsi les liens forts qui doivent exister entre formation et recherche. Le DGER, est, de cette façon, le garant de l’enseignement académique (dans l’ensemble de son périmètre et pour l’ensemble des compétences afférentes).

La transformation opérée par le modèle AMSCC 2030 (en organisation et en fonctionnement) ne change en rien les missions du DGER qui interviendra en lien avec le directeur des études et en collaboration avec l’état-major de l’Académie militaire doté d’un pôle Enseignement supérieur chargé d’entretenir des relations permanentes avec les organismes d’accréditation mais aussi avec nos grands partenaires académiques qui autorisent, détachements d’enseignants-chercheurs, sécurisation des parcours mais aussi une politique active de double-diplômes.

Les liens avec la Direction des études chargée, à travers six pôles d’enseignement, de préparer et mettre en œuvre les programmes de formation militaire et académique avec un impératif de décloisonnement et de formation intégrée seront naturellement étroits et sur différents aspects (préparation des programmes, questions relatives au personnel enseignant, liens formation-recherche).

S’agissant du CReC, la création d’un bureau dédié à la formation par la recherche appliquée devrait contribuer à satisfaire des ambitions fortes d’une recherche au service de la formation mais aussi du MINARM.

L’enseignement supérieur français épouse plusieurs modèles dont le plus fréquent reste l’établissement sous tutelle du ministère de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation. La force de l’Académie militaire de Saint-Cyr, tant pour l’École spéciale militaire (ESM) que pour l’École militaire interarmes (EMIA), est d’avoir obtenu la reconnaissance d’une formation intégrée avec des diplômes valant, respectivement, grades de master et de licence. Elle est également habilitée à délivrer un titre d’ingénieur aux officiers-élèves de la filière Sciences de l’ingénieur de l’ESM.

Ce modèle, dans ses différentes dimensions, confère une liberté d’action sous réserve de respecter strictement les programmes et modalités d’évaluation des connaissances et des compétences habilités par le ministère de l’Enseignement supérieur de la Recherche et de l’Innovation.

La nouvelle Direction des études

Colonel Geoffroy Desgrées du Loû – Directeur des études



- **exigence d'emploi** : se recentrer sur les besoins immédiats et futurs de l'armée de Terre : combats plus durs, plus complexes, plus technologiques ;
- **exigence normative** : conserver le statut de Grande école par une plus grande intégration des enseignements, la valorisation des enseignements militaires et le lissage de la formation académique sur la totalité de la scolarité ;
- **exigence partenariale** : rendre plus lisible la singularité de la formation, décloisonner et redistribuer les enseignements en unités d'enseignements mieux typées ;
- **exigence de motivation** : approche par les défis, décloisonnement des enseignements, progressivité de la formation et pédagogie de projets collectifs vs obésité programmatique et non connexion de certains enseignements à la finalité militaire sur laquelle repose le plan AMSCC 2030 (d'emploi, normative, partenariale et de motivation).

La mission reste-t-elle la même ?

Dans une académie militaire centrée sur ses élèves, en appui du commandement des formations d'élèves, la finalité de la DE demeure la **formation académique et militaire des futurs officiers** qui irrigueront la chaîne de commandement de l'armée de Terre pour les quarante prochaines années. Sa mission majeure : recherchant systématiquement l'**excellence pédagogique**, délivrer des enseignements pour **répondre aux besoins de l'armée de Terre**, qui est notre employeur. Cela peut être décliné de la manière suivante :

- concevoir et conduire des **scolarités** suivant la politique de formation initiale et continue définie par l'état-major de l'AMSCC ;
- coordonner et délivrer des **enseignements** ;
- réaliser des **revues de programme objectives** et **promouvoir l'excellence pédagogique** ;
- valoriser la **formation par la recherche appliquée** et **soutenir les activités de recherche**.

Une direction des études : pourquoi ?

La future Direction des études (DE) résulte principalement d'un rapprochement des actuelles DGER et DFM. Elle ne doit pas être abordée comme une fusion des deux structures mais plutôt comme un **rapprochement fonctionnel à fins de décloisonnement des enseignements académiques et militaires pour une formation pleinement intégrée**. Elle vise à répondre aux quatre exigences qui fondent le projet AMSCC 2030 :

Quelle sera la nouvelle structure de cette direction des études ?

Elle est articulée autour de **six pôles d'enseignement** qui constituent les membres de cet organisme et sont subordonnés à un **échelon de direction** qui en assure la tête. Chaque pôle d'enseignement doit être appréhendé comme une entité cohérente de coordination de scolarités.

Ils sont structurés en **départements** dont les enseignants assurent la formation au contact des élèves-officiers dans un ensemble cohérent de matières. Ces départements peuvent être appuyés par une cellule ou un bureau dédié à des enjeux particuliers comme, par exemple, les examens ou encore les stages internationaux.

L'échelon de direction assurera, outre les tâches liées à la coordination des scolarités, au fonctionnement courant de la DE et à l'organisation de concours et examens, le lien avec l'état-major de l'AMSCC pour les questions de politiques de formation, partenariale ou encore de moyens : ce sera le rôle du **bureau des scolarités**. Un **bureau dédié à la valorisation de l'excellence pédagogique et au RETEX** est également créé. Pour faciliter certaines démarches, il est mis en place un bureau dédié au soutien des enseignants, qu'ils soient résidents ou vacataires.

Enfin, outre le **bureau de soutien à la recherche** qui remplace l'administrateur et le secrétariat du CReC, un **bureau formation par la recherche appliquée** est créé pour valoriser le lien entre enseignement et recherche dans une logique de **formation** telle que voulue par la CTI et déjà pratiquée à l'AMSCC et dans la plupart des Grandes écoles.

Quels sont les enjeux pour les mois à venir ?

Le premier enjeu est double et immédiat : **finaliser les scolarités en cours et préparer la rentrée de septembre 2023** pour que nos élèves soient dans les meilleures conditions de succès malgré cette transformation de notre organisation.

Dans un deuxième temps, d'ici début 2024, nous devons **stabiliser notre organisation et notre fonctionnement** tout en conduisant des **revues de programme**.

À plus long terme, nous aurons à **décliner les conclusions des revues de programme** pour la mise en œuvre de nouvelles scolarités à la rentrée 2024 et à **conforter l'offre de formation continue et le lien entre enseignement et recherche** en nous appuyant sur le CReC, organisme unique de l'armée de Terre.

Un dernier mot ?

COLLECTIF : pour le futur directeur des études, cette transformation est une aventure foncièrement humaine ; je suis donc confiant dans le fait que **nous relèverons collectivement ce défi** pour satisfaire les **besoins à court, moyen et long termes de l'armée de Terre** et **préparer au mieux nos élèves-officiers aux chocs de demain** ; **l'implication et l'enthousiasme de chacun** nous permettra de garder le cap et d'atteindre ensemble l'objectif qui nous est fixé et, qui sait, de le dépasser : seul l'avenir nous le dira...

25 / 50 / 75

Transmettre la Flamme



Cinquante ans qui passent à la vitesse de l'éclair. Et puis tout d'un coup arrêt sur image : séquence Émotion : la grande Bosse, le Bois du Loup, le bidet du roi Jean, l'Ours (qui a changé de lieu...), Bazar Beach : tout est là, immuable dans ce cadre majestueux. Les souvenirs s'enchaînent !

En fin d'après-midi, sous un ciel lui aussi chargé d'émotion, les promotions marraines, Nouveau Bahut, général de Gaulle et colonel Cazeilles, sont alignées dans la cour Rivoli quand surgit de l'axe noble, une promotion tout d'un bloc, la général Caillaud et son chant de promotion, frisson assuré pour les Anciens.

Les quatre promotions imbriquées entonnent une « Galette » qui résonnera longtemps. Soixante-quinze ans d'histoire de la Spéciale et trois cent voix sont là, qui communient dans un même esprit : c'est la force de notre École.

Ce fut une cérémonie simple, brève mais empreinte de grandeur, digne de Cyr.

Ce ne fut possible que parce que cette promotion général Caillaud est déjà hors norme, étant la première à avoir accueilli trois promotions marraines. Sourire, disponibilité, efficacité mais aussi élégance et panache, c'est l'image que nous gardons de cette promotion qui a vraiment...un incroyable talent !!

Pour nous prouver qu'ils étaient bien des Cyrards du XXI^e siècle, l'orchestre rock fit trembler les murs de ce que nous appelions alors le Foyer, sans doute, jusqu'au bout de la nuit ! Mais les Grands Anciens s'étaient déjà discrètement éclipsés...

C'est à vous maintenant d'écrire l'histoire militaire de notre pays, c'est à vous que vos Anciens confient l'armée de Terre d'aujourd'hui et de demain. Nous sommes fiers de vous !

Chic à Cyr !

Général de division Yves Jacops - Promotion Général de Gaulle



25 – 50, un moment de communion intergénérationnel réunissant des cyrards de 20 à 100 ans qui, pour certains, se reconnaissent sans se connaître, et pour d'autres se retrouvent comme s'ils s'étaient quittés la veille.

Sur la cour Rivoli où résonnent les chants promos comme le renouvellement d'une promesse, on pense à nos Morts, nos anciens, nos jeunes et nos familles. Puis chacun s'en retourne la flamme ravivée, celle qui nous fit Cyrard.

Colonel Thibaut Lemerle - Promotion Colonel Cazeilles



Promotion Nouveau Bahut



Soixante-quinze ans d'histoire de la Spéciale et trois cents voix sont là, qui communient dans un même esprit : c'est la force de notre École.



Ce fut un binôme hors norme où les générations se sont réunies autour d'un même esprit, celui de Saint-Cyr, et d'une flamme qui traverse les âges sans jamais s'éteindre. Ce fut aussi un privilège de recevoir des témoignages de nos Anciens de la promotion Nouveau Bahut.

Ce moment unique restera gravé dans nos mémoires. Cette rencontre avec nos anciens nous a permis de prendre de la hauteur de vue et de nous projeter sur la vie de promotion après le Pékin de Bahut. La vivacité qui demeure au sein d'une même promotion après tant d'années nous a profondément marquée et nous sert d'exemple.

Sous-Lieutenant Gabriel P. - Promotion Général Caillaud

La promotion Général Caillaud au 2^e REP

Sous-lieutenant Pierre D. – Promotion Général Caillaud



Durant deux semaines, la promotion Général Robert Caillaud a eu la joie et l'honneur de rejoindre le 2^e régiment étranger de parachutistes, basé à Calvi, sur les traces de son parrain de promotion. Nous pouvons distinguer trois objectifs quant à ce déplacement. Le premier visait à clôturer en beauté le cycle consacré à la découverte de notre parrain de promotion. Il s'agissait donc de constater comment Robert Caillaud avait marqué de son empreinte le prestigieux régiment de parachutistes. Le second peut se résumer comme suit : faire entrer les sous-lieutenants dans leur dernier semestre militaire en les préparant aux échéances de fin d'année. On n'oubliera également pas l'imminente entrée dans nos écoles d'application respectives. Enfin, immergés au sein d'une structure cultivant sa forte identité et ses traditions, nous avons à cœur d'enrichir notre culture générale quant à l'armée de Terre, la Légion étrangère et ce régiment d'élite.

Tout juste rassemblée des quatre coins du monde, la promotion quitte la lande bretonne pour l'austère, mais ensoleillé, maquis corse. À l'arrivée, les longues heures de trajet sont oubliées face à la Corse et ses beautés : coïncé entre la mer et les montagnes, le 2^e REP s'offre à nous. C'est dans cet écrin que se dérouleront nos deux prochaines semaines. Plus que le paysage, c'est le légionnaire endurci que nous attendons avec impatience de découvrir.

Du régiment peu de chose à dire : l'ordre règne au camp Raffalli, avec un sens du détail et un perfectionnisme particulièrement marqués. Accueillis par le chef de corps, on nous présente le programme des prochaines semaines. Si le saut en parachute est écarté pour causes techniques, au grand dam d'une partie d'entre nous, les activités s'avèrent riches et diverses. Alternant entre une première phase de « vignettes tactiques » menées par les différentes compagnies, deux journées « aguerrissement » sont laissées aux mains du bataillon puis quatre nuits dans le cadre d'un exercice régimentaire en terrain libre. Chacun sait le 1^{er} bataillon de France attendu de pied ferme depuis plusieurs mois. Nous n'avons pas le droit à l'erreur !

« *Bien des années après sa disparition, le souvenir du général Caillaud reste vivace et son approche visionnaire vivante.*

La première phase de vignettes offre à cet égard l'occasion de retrouver nos marques sur le terrain, après de longs mois tenus éloignés des camps de manœuvre « de France et de Navarre ». Chaque section suit dans un ordre différent un programme commun : embuscade, explosif, combat embarqué, « s'emparer de », combat en zone urbaine, combat amphibie. Dans un premier temps, les sections reçoivent une instruction tactique et technique quant aux procédés, matériels de la compagnie. À charge de restituer au sein de l'exercice pratique l'enseignement reçu, les sous-lieutenants se trouvant alors confrontés aux plastrons du 2^e REP. La pédagogie des officiers de légion et légionnaires s'avère une véritable plus-value dans la conduite de nos missions, d'autant plus que l'originalité des exercices peut parfois déstabiliser de jeunes officiers habitués au triptyque « appui/assaut/couverture ». À cet égard, nous garderons particulièrement en mémoire la phase d'assaut amphibie. Le spectacle des groupes filant à bords de leurs zodiacs, lancés à toute allure sur les vagues bordant la Citadelle, avant de rejoindre la plage en palmage, restera l'un des moments les plus riches en émotion de notre scolarité. Celle-ci n'a pourtant pas manqué d'action. Chacun a également pu constater comment la spécialisation des compagnies, mise en place par notre parrain, restait un facteur d'innovation et d'émulation au sein du régiment. Chaque légionnaire était doublement fier d'une spécialité construisant l'identité et le caractère opérationnel de son unité. Bien des années après sa disparition, le souvenir du général Caillaud reste vivace et son approche visionnaire vivante.

À la suite du 2^e REP, c'est au tour du bataillon de prendre les rênes. Les deux journées d'aguerrissement se révèlent davantage une phase technique et sportive orientée vers l'école d'application et le CNEC. La visite de la salle d'honneur, organisée par les lieutenants du REP, s'affirme également comme un temps fort de cette séquence. Les reliques du commandant Morin, du lieutenant-colonel Jean-Pierre, et bien entendu du général Caillaud, pieusement gardées, rehaussent encore les noms d'Indochine et d'AFN brodés en lettres d'or sur le drapeau régimentaire. Entre servitude et grandeur militaire, ces souvenirs douloureux d'une période trouble sont bientôt suivis du « temps de la



fulgurance », le légionnaire quittant le temps des centurions pour celui des guépards.

Nous commençons par une séance de reprise en main du tir Glock, puis par une séquence de tir HK 416 en vue de notre monitorat. Après une marche de nuit, la première matinée s'articule autour d'un PNV (parcours naturel valorisé, sorte de gigantesque PO de 2,7 km de long entourant la base) et d'un parcours groupe sur une piste d'audace. Reformant les sections de notre premier semestre, nous est donnée l'occasion de retrouver des camarades perdus de vue en l'espace de ces deux ans, durant lesquels nous avons tous bien changé. Les liens tissés se renouent avec facilité fort heureusement. Quant à l'après-midi de cette deuxième journée, il consiste en une phase de tir tactique au niveau section, les groupes progressant en appui de 400 à 100 mètres des cibles aux ordres d'un sous-lieutenant, jouant le chef de section, et du directeur de tir. Les exercices de tir furent fortement appréciés, articulant technique, tactique, mais aussi aspects plus « ludiques », finement.

Le soir même, nous sommes invités à découvrir les clubs, tous richement décorés aux couleurs et attributs des compagnies. Ainsi, les sous-lieutenants peuvent passer des cales recouvertes de lambris de la 3, accueillis par un scaphandrier, aux airs de chalet de la 2. C'est également une occasion de découvrir la convivialité propre à la Légion en discutant avec des officiers et des légionnaires très (trop ?) sympathiques.



Pour une poignée d'entre nous, la présence d'une unité de l'ALAT fut l'occasion de suivre une formation CCA (appui feu hélicoptère). Une douzaine de sous-lieutenants put embarquer à bord d'un aéronef avant d'être déposée avec un lieutenant du REP, afin de s'entraîner aux demandes d'appui. La présence des hélicoptères de combat s'avéra tout aussi appréciée durant le terrain libre, avec des déplacements héliportés de jour comme de nuit.

Restait un dernier défi à relever pour le bataillon, quatre jours de manœuvre avec les légionnaires, à pied dans les montagnes corses, redoutés même du 2^e REP. Immergés au sein de la manœuvre régimentaire comme pion tactique, une compagnie restait aux ordres d'un capitaine du bataillon tandis que les sections de la seconde se répartissaient entre les compagnies du régiment étranger de parachutistes. Première véritable reprise du niveau chef de section au sein d'une manœuvre depuis le CENZUB, chacun fut confronté au relief corse, particulièrement contraignant tactiquement, d'autant plus pour le groupe chargé de l'équipement collectif (12.7 mm). Au-delà du simple aspect « aguerrissant », on put apprécier les contraintes d'emplois et les possibilités tactiques offertes par cet armement, véritable atout dans les étendues nues de la garrigue ou les cols glacés des pics corses. Entre missions statiques de nuit et phases de jour plus dynamiques, les compagnies menèrent durant

les deux premiers jours une reconnaissance offensive, pour finalement conduire une phase défensive jusqu'au camp Raffalli.

Avant de quitter définitivement ses murs, le régiment offrit au 1^{er} bataillon de France une dernière très belle preuve d'hospitalité : au centre de la voie sacrée, face au drapeau régimentaire et à son chef de corps, entouré ses légionnaires aux faits d'armes étincelants, le 1^{er} bataillon de France était rassemblé. Spectacle rare des képis blancs et des casoars mêlés, communiant autour de leur ancien chef de corps et parrain, mais aussi du drapeau tricolore pour lequel dix mille saint-cyriens et plus de mille trois-cents légionnaires parachutistes donnèrent leur vie. Invités pour une soirée à la Citadelle, les officiers de Légion et sous-lieutenants échangèrent longuement, moments entrecoupés par les morceaux de bravoure de la Légion et du chant régimentaire. Fidèle au mot d'ordre légionnaire, « la Caillaud », « à la manière des anciens » de la Cacqueray et de la Morin, remit au 2^e REP un souvenir, ici le portrait de son ancien chef de corps.

Que conserver de ce passage à Calvi ? Pour nous, sous-lieutenants bientôt confrontés à nos choix d'armes, puis à celui de nos régiments, le 2^e régiment étranger de parachutistes a pu confirmer, préciser, voire susciter des vocations. Pour les autres, nul doute que l'esprit de cette



troupe d'exception enrichira la culture de chacun, nous offrant une connaissance plus fine de ce milieu, ainsi qu'un exemple édifiant. À nous de tirer la substantifique moëlle de cette expérience, une fois à la tête de nos unités. Au-delà de ces aspects, pourtant fondamentaux, une réalité s'impose clairement. Avant notre dernier Triomphe, la promotion a rendu un ultime hommage, sous les couleurs de l'École spéciale militaire, au grand homme dont elle porte le nom. En y laissant sa trace, elle témoigne des belles valeurs qui fondent la devise de la Légion étrangère : « Honneur et Fidélité ».



Lutte contre les incendies

L'AMSCC met des points d'eau à disposition des pompiers du centre de secours de Campénéac et du SDIS 56.

Commandant Joël L.B. – Détachement espace d'entraînement

Campénéac avait été le théâtre de féroces incendies du massif forestier en août dernier. Quelques mois plus tard, une convention signée entre la commune de Campénéac, le Service départemental d'incendie et de secours du Morbihan et l'AMSCC, vient faciliter la défense de la forêt contre l'incendie.

Le 12 août 2022 marquait le début d'un combat qui durera plusieurs jours, mobilisant de très nombreux sapeurs-pompiers de la région, de l'Est de la France et les pompiers des forces terrestres du détachement espace d'entraînement. Les violents incendies ont ravagé 400 hectares de massif forestier autour de Campénéac dont 85 hectares sur l'espace d'entraînement (zone Nord).

Durant les quelques jours de combat contre les flammes, l'étang communal de Campénéac et les tonnes à eau des agriculteurs venus en renfort auront largement servi à l'alimentation en eau des engins de lutte contre le feu. Cet épisode malheureux allait mettre en lumière les carences en points d'alimentation en eau.

Le mercredi 25 janvier 2023, alors que la tendance est à fermer les étangs en secteur civil, une convention a été établie pour permettre aux pompiers du SDIS 56 d'accéder aux points d'eau de l'espace d'entraînement.

Cet accord permet ainsi aux sapeurs-pompiers d'accéder aux 5 plans d'eau situés sur les terrains militaires (les plans d'eau de St-Jean, du Gouvier, de la Ville Quinio, l'étang de la Pré neuve et le Vieil étang) pour venir s'alimenter en eau dans le cadre d'interventions ou de manœuvres. Des plans d'eau naturels, auxquels s'ajoutent 3 citernes souples mises en place sur les complexes de tir, pour une capacité totale de 300 m³ supplémentaires.

Alors que « les incendies ne connaissent pas de frontières », cette convention sonne comme un éveil de conscience pour sortir du strict périmètre du camp. Les objectifs majeurs recherchés sont de consolider les procédures, de gagner en délais, de mieux gérer le stress hydrique ; c'est un moyen d'assurer la résilience d'un territoire par la conjonction de forces.

Toute l'année, le DEE, cherche à limiter les risques d'incendie. En effet, dans toutes ses actions de gestion durable, il intègre la protection de la forêt contre les risques incendie. Cet enjeu passe par des mesures spécifiques de travaux de protection des zones boisées exposées à ce risque.

Des pionniers sont chargés de l'entretien des pistes, des nombreux points d'eau et des pare-feu (1 000 hectares). En période de risques, des patrouilles de surveillance PFT

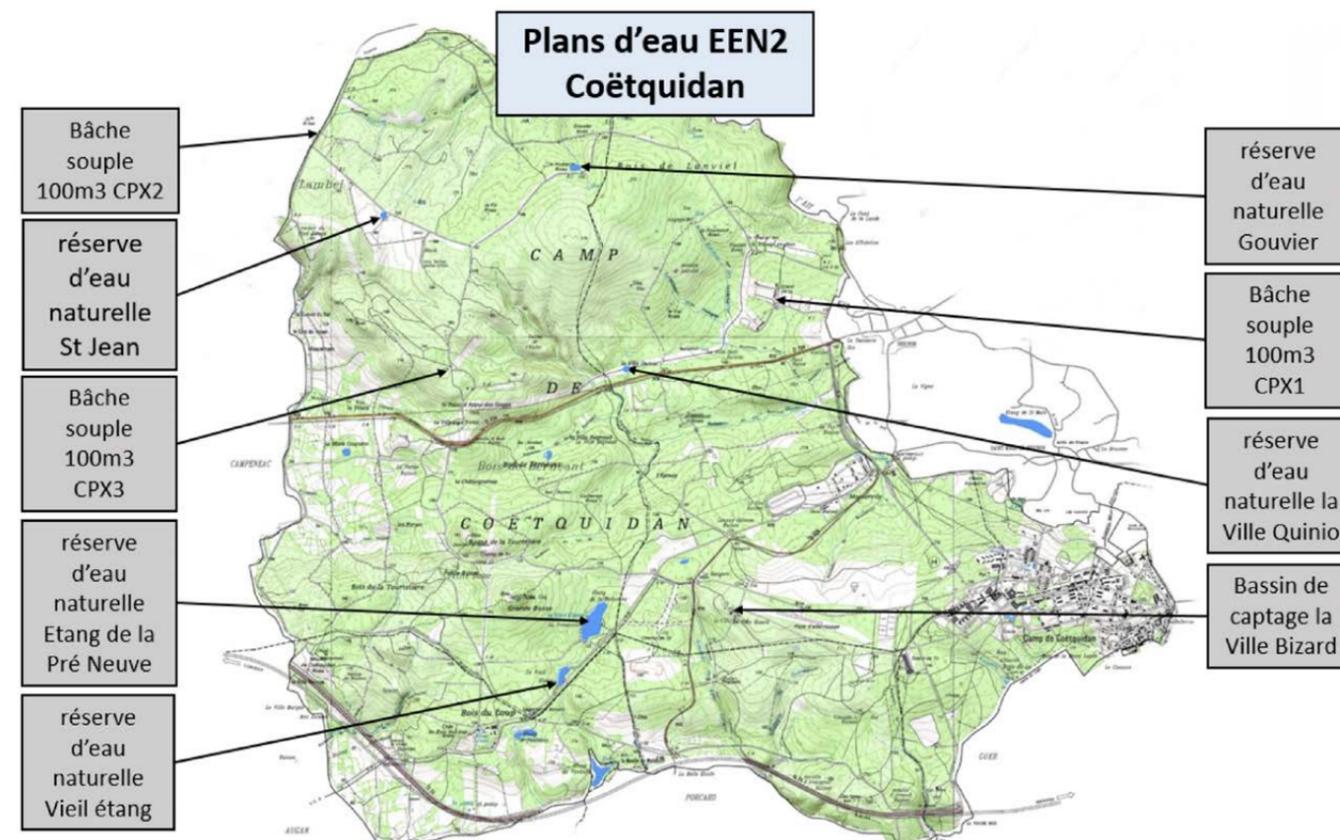


doivent détecter les départs d'incendie, donner l'alerte, faire les premières interventions sur feux naissants et orienter les secours du SDIS 56. Ils ont aussi un rôle d'information et de sensibilisation auprès des usagers du camp.

Dans la continuité de cette convention, d'autres actions sont prévues, telles que la mise en place d'une convention pour que les pompiers militaires puissent intervenir aux côtés des pompiers du SDIS dans une bande de terrain de 1 km à l'extérieur de l'espace d'entraînement. L'objectif est

d'intervenir à terme sur un feu qui serait manœuvrier et qui chercherait à rentrer dans l'espace d'entraînement.

Le lieutenant-colonel Narat, commandant la formation administrative, salue le capitaine Eon, pompier campénéacois et ancien chef de centre, et le chef de bataillon Le Berre, chef du détachement espace entraînement et responsable des pompiers de l'AMSCC pour la mise en place de ce dispositif.



Vacances ou mutation, les aides IGESA à votre disposition

Major Cécile M. – Bureau environnement humain



L'été, synonyme pour certains d'entre nous de mutation et pour d'autres de vacances, arrive à grand pas.

L'IGESA est là pour vous accompagner et vous propose différentes aides :

Colonies et séjours linguistiques :

Vous pouvez prétendre à différentes subventions :

- Subvention interministérielle pour le séjour de votre enfant en centre familial de vacances agréé et « Gîte de France » ;
- Subvention interministérielle pour le séjour de votre enfant en centre de loisirs sans hébergement ou dans un centre aéré à la journée ou en demi-journée ;
- Subvention interministérielle pour le séjour de votre enfant en centre de vacances avec hébergement (colonies de vacances, centres de vacances maternels, centres de vacances collectifs pour adolescents, centres sportifs de vacances agréés) ;
- Subvention interministérielle pour le séjour linguistique de votre enfant à l'étranger au cours des vacances scolaires.



Informations...

Vous pouvez retrouver toutes ces informations détaillées sur le site <https://www.igesa.fr/e-social-des-armees> ou auprès de nos assistantes sociales au 862 563 79 72 – 02 97 70 79 72

Mutation :

Aide à la reconnaissance d'une première ou d'une nouvelle affectation

Vous êtes concernés par une première ou une nouvelle affectation ?
 Votre conjoint, pacsé ou concubin, accompagné ou non de vos enfants peut effectuer seul ou avec vous la reconnaissance pour la recherche d'un nouveau logement et s'informer sur les nouvelles conditions de vie familiale.

Prêt à la mobilité

Ce prêt d'un montant maximum de 3 000 € peut vous aider à financer les frais réels engagés pour votre déménagement, suite à un recrutement ou une affectation.

Aide à l'installation des personnels de l'État

Cette aide contribue ainsi à financer, dans le cas d'une location vide ou meublée, vos dépenses engagées au titre :

- du premier mois de loyer (provision pour charges comprise),
- des frais d'agence et de rédaction de bail vous incombant,
- du dépôt de garantie,
- des frais de déménagement.



Nouveau bulletin de notation et d'évaluation officiers

Capitaine Irène P. – Chancellerie AMSCC

Après deux ans de travaux, le Bulletin de notation et d'évaluation officiers (BNEO) est un projet interarmées qui voit le jour en 2023. Constatant un système de notation ayant dérivé au fil du temps sur un manque d'efficacité et de relativité, il laissait peu de place à la différenciation. Ainsi, il paraissait nécessaire de réduire son format, de le sincériser et de le relier à la notion d'employabilité afin de permettre son exploitation également par le gestionnaire.

Ce nouveau processus de notation, désormais établi sur deux pages, entend répondre à trois questions : qui est cet officier ? quel est le bilan de l'année ? quel est son potentiel ?



Lexique

- **BNEO** : bulletin de notation et d'évaluation des officiers ;
- **NPD** : notateur au premier degré ;
- **NSD** : notateur au second degré ;
- **EADP** : évaluation annuelle des dimensions personnelles ;
- **QSR** : qualité des services rendus des agents prenant un poste à responsabilités.

Qui sont les notateurs à l'Académie militaire ?

Grades	Notateur au premier degré	Notateur au second degré
ASP à LCL (non TR/PN)	Directeur	COM AMSCC
LCL (TR/PN) et COL	COM AMSCC	COMFORM
officier-élève ESM1 EMIA1 CGRH	COMBAT/COMIA/Chef CGRH	DFE
élève-officier ESM2 ESM3 EMIA2 OSC/E-P	Notateur unique : un seul niveau CDU (COMEMAC pour OSC/E-P)	
OSC/S	Notateur unique : CDU sur formulaire de notation intermédiaire	

NPD

BULLETIN DE NOTATION ET D'EVALUATION D'OFFICIER

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS					
Millésime 2023	GRADE :	COL	à/c du	NID	
	NOM PRENOMS			Armée ou service d'appartenance	
	UNITE - LIEU :			ARMEE DE TERRE	
	EMPLOI TENU :				
	Temps passé dans l'unité :				
Active	<input checked="" type="checkbox"/>	Réserve	<input type="checkbox"/>	Temps d'activité pour la Réserve	jour(s)

OBSERVATIONS DE L'OFFICIER NOTE

L'officier peut notifier :

- Les principales responsabilités du poste (encadrement du personnel, activités depuis la dernière notation ;
- Adéquation entre ses compétences et le poste ;
- Se prononcer sur son besoin en formation ;
- Candidat à un recrutement (EMS, intégration, etc.).

Meilleure connaissance de la personnalité de l'officier

Pas de hiérarchie entre les rubriques

Toutes les rubriques doivent être appréciées

Nombre de points maximum imposé (pas de minima)

Ce n'est pas une évaluation de performance mais l'avis du notateur sur la personnalité de l'OFF noté

EVALUATION ANNUELLE DES DIMENSIONS PERSONNELLES PAR LE NOTATEUR PREMIER DEGRE

Nombre maximum de points pouvant être attribués	
OFF SUB : 50	OFF SUP : 60

QUI EST CET OFFICIER ?

	0	1	2	3	4
Réflexion – Conception					
Capacité à décider, à s'exposer – Prendre des risques	<input type="checkbox"/>				
Vivacité d'esprit – Intuition – Agilité intellectuelle	<input type="checkbox"/>				
Sens stratégique – Hauteur de vue	<input type="checkbox"/>				
Bon sens – Intelligence de situation – Capacité à vulgariser et à simplifier	<input type="checkbox"/>				
Capacité à innover – Ouverture d'esprit – Capacité à transformer	<input type="checkbox"/>				
Action – Opérations					
Organiser, déléguer et diriger – Goût des responsabilités	<input type="checkbox"/>				
Engagement personnel – Disponibilité	<input type="checkbox"/>				
Confiance en soi – Maîtrise de soi – Sérénité en situation de pression	<input type="checkbox"/>				
Prise d'initiatives – Réactivité dans l'action	<input type="checkbox"/>				
Sens tactique – Gestion des imprévus	<input type="checkbox"/>				
Commandement – Qualités relationnelles					
Rayonnement – Savoir transmettre son enthousiasme – Capacité à fédérer	<input type="checkbox"/>				
Exemplarité – Exigence	<input type="checkbox"/>				
Empathie – Capacité à s'attirer la confiance	<input type="checkbox"/>				
Esprit d'équipe	<input type="checkbox"/>				
Capacité à travailler en réseau (interarmées, interministériel, coalition) et à négocier – Sens politique	<input type="checkbox"/>				
Qualités intrinsèques					
Loyauté – Rigueur intellectuelle	<input type="checkbox"/>				
Force morale – Résistance à la pression – Audace	<input type="checkbox"/>				
Capacité de remise en question – Humilité	<input type="checkbox"/>				
Courage dont courage intellectuel – Persévérance – Endurance	<input type="checkbox"/>				
Faculté d'adaptation – Capacité à faire face – Sens combatif	<input type="checkbox"/>				
Total des points attribués					

Proposition de parcours en phase avec les dimensions principales de l'officier

Une variation de la note d'une année sur l'autre est naturelle soit par un changement de poste ou de contexte

L'absence d'évolution de la grille par rapport à l'année précédente signifie que l'officier a montré exactement les mêmes capacités d'une année sur l'autre

La notation « 0 », même répétée, n'est pas une sanction.

La notation « 4 », même répétée, ne représente pas une note élevée.

EVALUATION DE LA QUALITE DES SERVICES RENDUS PAR LE NOTATEUR PREMIER DEGRE

1. RESULTATS OBTENUS DURANT L'ANNEE - PERFORMANCE - PISTES DE PROGRESSION

QUEL EST LE BILAN DE L'ANNÉE ?

- Optimisation des 1000 caractères performance de l'officier (efficacité, réussite des missions confiées, l'efficacité, l'engagement individuel ;
- piste de progression obligatoire pour permettre à l'officier noté de se remettre en question afin d'améliorer son niveau de connaissance technique, renforcer une compétence ou travailler sur son comportement.

CCPM Exempt NOTE (1 à 5) 0 NA

2. QUALITE DES SERVICES RENDUS

Exceptionnel Excellent Très bon Bon Insuffisant

Documents annexés au présent bulletin Oui (*) 00 Sans objet

Date Grade, nom et fonction Signature

Je reconnais avoir reçu ce jour la communication de ma notation et avoir été informé de mon droit à formuler des observations dans un délai de 8 jours francs.

Observations et signature de l'officier noté Sans observation

Date Signature

CCPM

Réduction de 6 à 5 QSR (abandon « à confirmer »)

NPD

VALIDATION DE LA NOTATION PAR LE NOTATEUR SECOND DEGRE ET EVALUATION DU POTENTIEL

QSR attribué et % des officiers du même grade (ou grade équivalent) de l'entité ayant obtenu cette QSR.

Exceptionnel Excellent Très bon Bon Insuffisant

% % % % % %

Commentaires Avis conforme

QUEL EST SON POTENTIEL ?

Appréciation (1000 caractères) sur :

- Manière de servir
- Résultats
- Avis sur éventuelles candidatures
- Potentiel d'employabilité de l'officier
- Potentiel avancement

Date Grade, nom et fonction Signature

La présente notation peut faire l'objet d'un recours administratif préalable auprès de la commission mentionnée à l'article R. 4125-1 du code de la défense dans un délai de 2 mois à compter de sa date de notification ci-dessous. Le saisi de la Commission est un préalable obligatoire à l'exercice d'un recours contentieux devant la juridiction administrative compétente. Les informations à caractère personnel utilisées dans ce document peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification dans les conditions prévues par la loi du 78-17 du 6 Janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Je reconnais avoir pris connaissance de toutes les notes et appréciations me concernant portées sur l'ensemble des feuillets constituant le présent dossier annuel de notation.

Date et signature

Contrôle NSD

Précision du pourcentage d'officiers du même grade ayant la même QSR attribuée par ce NSD.

NSD

Une découverte du camp de Coëtquidan à travers l'histoire des grandes figures qui ont donné leur nom à nos rues et bâtiments. Ce mois-ci, retour sur la carrière exceptionnelle du général de corps d'armée Alain Bizard, dont notre ville de combat porte le nom.

Le général de corps d'armée Alain Bizard

Lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre - Conservateur du Musée de l'Officier

Tous les élèves-officiers et cadres de l'AMSCC connaissent Ville Bizard, village fantôme construit pour l'instruction au combat urbain. Cependant, peu connaissent l'origine de son nom. Celui-ci rend hommage au général de corps d'armée Alain Bizard, héros de la bataille de Dien Bien Phu, qui a commandé les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan de 1975 à 1977. Ses états de service sont particulièrement brillants et font de cet officier un exemple.

Né le 18 avril 1925 à Saint-Nazaire, Alain Bizard débute sa carrière militaire lors de la Libération de la France en août 1944. Engagé volontaire, il incorpore le bataillon de marche en août 1944 au grade d'aspirant et combat notamment les forces allemandes sur le front de la poche de Saint-Nazaire. Il intègre l'ESM - promotion « Rome et Strasbourg » - durant l'été 1945. Il choisit à l'issue de sa scolarité l'arme blindée cavalerie et rejoint Saumur.



Insigne promotion « Rome et Strasbourg »

Rapidement engagé outre-mer, il effectuera trois séjours en Indochine. Le premier entre 1947 et 1949 au Tonkin où il combat notamment sur la RC4 ce qui lui vaut sa première citation à l'ordre de l'Armée. Lors de son deuxième séjour, entre 1950 à 1952, il succède au légendaire adjudant-chef Roger Vandenbergue à la tête du commando 24 (*les Tigres noirs*) en janvier 1952. Son troisième séjour est marqué par son action lors de la bataille de Dien Bien Phu.



Combats de Dien Bien Phu



Aide-de-camp du général Ély, haut-commissaire et commandant en chef du corps expéditionnaire en Indochine, il se porte volontaire et est parachuté le 26 mars 1954 dans la « cuvette ». Il participe alors à la défense des points d'appui Huguette aux abords de l'aérodrome principal puis à celui d'Éliane. Sa bravoure lors des combats lui vaut l'admiration de ses camarades dont celle du colonel Marcel Bigeard : « *Alain Bizard, un officier exceptionnel, un officier admirable, un nom à retenir* ». À la chute du camp retranché, il est fait prisonnier au sinistre camp n°1 après une tentative d'évasion avortée.

À son retour d'Indochine, il est engagé immédiatement dans les combats d'Afrique du Nord, d'abord en Tunisie où il est blessé par balle (1955), lors de l'expédition de Suez (août 1956) puis en Algérie jusqu'en 1959 au sein du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes où il est à nouveau blessé par une grenade en décembre 1959. Nommé commandant, il quitte l'Algérie en ayant reçu à titre exceptionnel la Croix de commandeur de la Légion d'honneur. Il a seulement 34 ans !



Zone d'entraînement au combat urbain « Ville Bizard » - Camp de Coëtquidan

Il est par la suite affecté aux États-Unis pour suivre différentes formations d'état-major pendant plusieurs années. À son retour, il a l'honneur d'être nommé successivement chef de corps du 13^e régiment de dragons (1967-1969) puis du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (1974), avant de prendre le commandement des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan de 1975 à 1977.

Le général de corps d'armée Bizard terminera sa carrière militaire au poste de gouverneur militaire de Lille et commandant le 3^e corps d'armée.

Décédé le 18 février 2010 à l'Institution nationale des Invalides, le général Bizard est un des généraux les plus décorés de l'armée française.

Grand-Croix de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, décoré de la Croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 12 citations dont 5 à l'ordre de l'Armée et de la Croix de la Valeur militaire avec 6 citations dont 2 à l'ordre de l'Armée.

Lexique du vocabulaire traditionnel de l'EMIA

62^e promotion de l'École militaire interarmes

Afin de vous aider à mieux comprendre le dialecte parfois complexe et un brun moqueur de nos élèves, voici un petit lexique qui vous ouvrira les portes du langage de l'École militaire interarmes.

B

Bibelots : surnom donné par les Dolos à leurs camarades de Saint-Cyr en référence à leur uniforme dont ils sont si fiers et les fait ressembler à ces soldats de plomb que l'on range dans les vitrines, de peur de les abîmer.

Boviner : se donner à fond, agir sans finesse et sans réflexion.

Bossu : élève-officier ayant déjà eu des jours d'arrêt fermes à l'EMIA. Par extension, le bossu est le responsable des « perches » de la promotion.

Anciennement, les sanctions consistaient en une marche qualifiée « d'exercice d'assouplissement physique », menant les élèves jusqu'aux mouvements de terrain qualifiés de « bosses ».

Selon la gravité de la faute, il s'agissait d'aller jusqu'à la « petite bosse » (3 km) ou à la « grande bosse » (6 km).

Grand Bossu : historiquement, il s'agit du surnom donné à l'élève-officier le plus puni de la 1^{re} brigade de l'EMIA (« petit bossu » pour l'EO de la 2^e brigade). Il désigne désormais le gai luron en chef d'une promotion.

C

Crassusser : mot dont l'origine se perd dans la nuit des temps, synonyme de coups tordus manigancés par les élèves pour échapper à des activités fastidieuses. Il faut pour « crassusser » un certain goût du risque, de l'humour, de l'imagination et bien évidemment un peu de panache. Aujourd'hui ce mot a perdu de sa saveur si bien qu'il peut signifier « tirer au flanc » !

D

Dolo : le surnom « Dolo » a été attribué aux élèves-officiers de l'EMIA par ceux de Saint-Cyr, raillant leur caractère rustique, souvent rustre à l'image de bovins. Dolo est une marque de *corned beef* dont le logo est une tête de bœuf et que l'on trouvait dans les anciennes rations de combat. Au fil des années, les Dolos retournèrent la



situation en assumant leur rusticité comme une qualité primordiale du chef, faisant du bœuf un symbole légitime de force et de virilité.

Dolo d'honneur : il s'agit d'une personne civile ou militaire (non-Dolo) qu'une promotion choisit de récompenser pour sa sympathie et son dévouement. Chaque Dolo d'honneur se voit remettre le calot de tradition par le prévôt de la promotion. La liste des Dolos d'honneur est conservée en salle des traditions de l'EMIA.

F

Fils : élève étant le mieux perçu par son « vorace » (cadre).

Fines : élèves placés démocratiquement à la tête des différentes sections, ils sont à l'EMIA des éléments moteurs et des représentants de leur section pour la vie de la promotion. Les sous-fines sont leurs adjoints dans cette tâche.

K

Kilt : fait partie de la tenue dite « bovine ». Composée du calot et du pull Dolo, elle est destinée aux activités folkloriques telles que la Saint-Patrick.

P

Grand Prévôt : élève-officier placé démocratiquement à la tête de sa promotion. Avec l'officier tradition, le chancelier, le trésorier, le secrétaire, l'officier logistique et l'officier communication, ils organisent la vie de leur promotion.

S

Saint-Patrick : si le lien entre l'École et la Saint-Patrick reste encore flou pour beaucoup d'élèves de l'EMIA, il est certain que cette festivité est attendue de toute l'Académie militaire. Elle constitue le premier événement organisé par la 2^e brigade et permet à l'ensemble des élèves de l'AMSCC de partager un moment de convivialité au rythme des groupes de rock des promotions.



À lire, à voir...

Le choix de la médiathèque

M^{me} Myriam Buanic, médiathèque AMSCC



Drôles de guerres :
mitrailleuse à vapeur, bombes atomiques égarées, rose sur la ligne Maginot ...

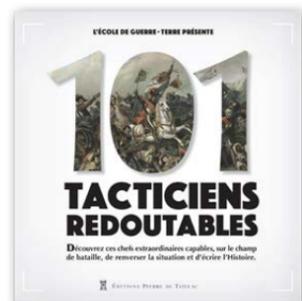
Hugues Vial

Ed. Pierre de Taillac, 2022

Point de grande Histoire sans petites histoires... qui en disent souvent beaucoup plus sur les grands événements et les grands hommes que les discours officiels ! Sur un ton léger, mais avec précision et rigueur, Hugues Vial exhume ces anecdotes inattendues et cocasses des oubliettes de l'Histoire. Entre autres surprises, le lecteur apprendra dans ces pages la composition du feu grégeois, ou comment un mannequin haute-couture devient brigadier-chef dans la Légion étrangère. Il découvrira la mitrailleuse à vapeur, le fusil à vent et la rose Maginot. Il croisera des personnages étonnants : René-le-Con, ce résistant qui a permis aux Alliés de débarquer ou François de Civille, cet homme trois fois ressuscité... Il assistera comme s'il y était à une séance du conseil de révision... et bien d'autres choses encore.

Infos pratiques

Ouverture des salles d'étude
7h00 à 00h00 du lundi au vendredi
9h00 à 17h15 samedi et dimanche



101 tacticiens redoutables :
découvrez ces chefs extraordinaires capables, sur le champ de bataille, de renverser la situation et d'écrire l'Histoire

École de guerre - Terre

Ed. Pierre de Taillac, 2022

Le tacticien, dans ce monde étrange et terrible, parfois apocalyptique, qu'est le combat, apparaît comme une figure hors du commun. Il se dresse et domine les événements. De lui, Charles de Gaulle dit : « *son mouvement est d'imposer à l'action sa marque, de la prendre à son compte, d'en faire son affaire* ». Il est celui qui, au-delà du chaos apparent, décèle le point faible de son adversaire, celui qui sent et qui saisit le moment opportun, invisible aux autres. Tout comme la tragédie guerrière qui est de toutes les époques et de tous les continents, la figure du tacticien a quelque chose d'universel. Demiurge, il a cette capacité à faire plier l'évènement, à orienter selon sa volonté le cataclysme qu'est la bataille.

Réalisé sous l'égide de l'École de guerre Terre, cet ouvrage réunit pour la première fois les 101 plus redoutables tacticiens. De Geronimo à Rommel, de Napoléon à Giap, vous découvrirez, au travers de brefs aperçus de leur pensée et de leurs actions, les ressorts de leur capacité à vaincre.



Le mage du Kremlin

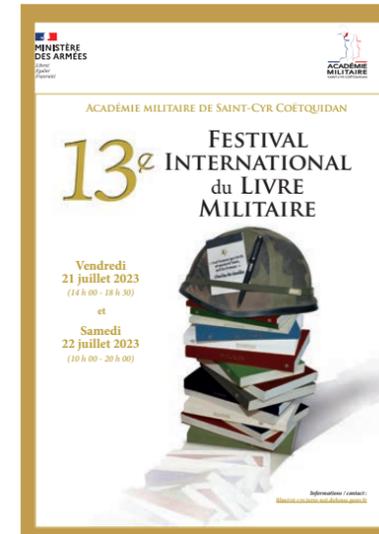
Giuliano Da Empoli

Gallimard, 2022

On l'appelait le « mage du Kremlin ». L'énigmatique Vadim Baranov fut metteur en scène puis producteur d'émissions de télé-réalité avant de devenir l'éminence grise de Poutine, dit le Tsar. Après sa démission du poste de conseiller politique, les légendes sur son compte se multiplient, sans que nul puisse démêler le faux du vrai. Jusqu'à ce que, une nuit, il confie son histoire au narrateur de ce livre...

Ce récit nous plonge au cœur du pouvoir russe, où courtisans et oligarques se livrent une guerre de tous les instants. Et où Vadim, devenu le principal *spin doctor* du régime, transforme un pays entier en un théâtre politique, où il n'est d'autre réalité que l'accomplissement des souhaits du Tsar. Mais Vadim n'est pas un ambitieux comme les autres : entraîné dans les arcanes de plus en plus sombres du système qu'il a contribué à construire, ce poète égaré parmi les loups fera tout pour s'en sortir.

De la guerre en Tchétchénie à la crise ukrainienne, en passant par les Jeux olympiques de Sotchi, *Le mage du Kremlin* est le grand roman de la Russie contemporaine. Dévoilant les dessous de l'ère Poutine, il offre une sublime méditation sur le pouvoir.



13^e édition du Festival international du livre militaire

Vendredi 21 et samedi 22 juillet 2023

Cet événement constitue une plate-forme d'échanges et de rencontres visant à mieux faire connaître l'armée, mais aussi à susciter l'intérêt du public pour les questions de Défense.

Dans une librairie spécialisée de 800m², nous accueillons auteurs et maisons d'édition, et proposons une programmation variée, gratuite et accessible à tous afin de faire découvrir l'apport militaire à la culture générale passée, présente et future sous toutes ses formes : histoire militaire, stratégie, biographie, roman, jeunesse et BD.

Un grand moment culturel à venir découvrir en famille !

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

JOURNÉE D'ÉTUDES

ACADÉMIE MILITAIRE
SAINT-CYR COÛTQUIDAN

NEUROSCIENCES ET MONDE MILITAIRE

ASPECTS COMPORTEMENTAUX

Mercredi 31 mai 2023 (8 h 45 à 18 h 00) Paris - École militaire (Amphithéâtre Louis)

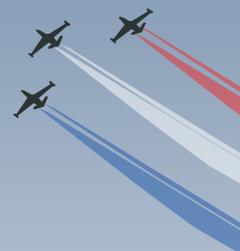
LE SOLDAT AUGMENTÉ

Organisation : CRéC Saint-Cyr et Institut de recherche biomédicale des armées.
Contact - renseignements : gerard.de-boisboissel@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr

Enjeux des nouvelles technologies pour les forces

TRIOMPHE

22 juillet 2023



10h Forum de l'innovation
Festival du livre militaire

14h Démonstrations
dynamiques

22h Cérémonie
nocturne